



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES

**Résultats définitifs de la campagne agricole et de
la situation alimentaire et nutritionnelle
2015/2016**

Mars 2016

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	i
LISTE TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES	v
I. INTRODUCTION.....	1
II. CONTEXTE.....	2
2.1. Situation pluviométrique	2
2.2. Situation hydrologique	2
2.3. Situation phytosanitaire.....	3
2.4. Situation alimentaire du bétail.....	3
III. DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	5
3.1. Les données de production agricole	5
3.2. Les données pluviométriques	5
3.3. Les données des images satellitaires : NDVI	5
3.4. Les données des prix des produits agricoles et du bétail.....	5
3.5. La mission conjointe de suivi et d'évaluation des marchés et de la situation alimentaire des ménages.....	6
3.6. Enquête nutritionnelle nationale.....	6
3.7. Les données HEA	6
3.8. Le déroulement du cadre harmonisé	7
IV. RESULTATS DEFINITIFS	8
4.1. Productions agricoles définitives de la campagne agricole 2015- 2016	8
4.1.1. Productions céréalières définitives.....	8
4.1.2. Production définitive des cultures de rente	9
4.1.3. Production définitive des autres cultures vivrières.....	10
4.1.4. Les facteurs de perte.....	10
4.1.4.1. Inondation.....	10
4.1.4.2. Sécheresse	11
4.1.4.3. Autres facteurs de perte	12
4.2. Bilans céréaliers et alimentaires	13
4.2.1. Bilans céréaliers	13
4.2.1.1. Éléments du bilan céréaliier	13
4.2.1.2. Bilan céréaliier définitif 2015-2016	13
4.2.1.3. Taux de couverture des besoins céréaliers (TCBC).....	14
4.2.2. Bilans alimentaires	16
4.2.2.1. Bilan alimentaire définitif 2015- 2016	16

4.2.2.2.	Calcul des proxys caloriques par province et par région.....	17
4.3.	Accès à l'alimentation	18
4.4.	Disponibilité alimentaire	19
4.4.1.	Produits végétaux	19
4.4.2.	Stocks commerçants	21
4.4.3.	Stocks institutionnels.....	21
4.4.4.	Offre du bétail	21
4.5.	Situation des marchés	23
4.5.1.	L'offre des produits sur les marchés	23
4.5.2.	La demande céréalière et animaux	23
4.5.3.	Prix des produits végétaux et du bétail.....	23
4.5.3.1.	Variation des prix des céréales sur les marchés	23
4.5.3.2.	Tendance des prix des produits maraîchers.....	26
4.5.3.3.	Tendances des prix des produits de rente.....	27
4.5.3.4.	Marchés à bétail	27
4.5.4.	Termes de l'échange bétail/céréales.....	28
4.6.	État des flux transfrontaliers.....	28
4.6.1.	Flux entrants	29
4.6.2.	Flux sortants	29
4.7.	Stratégies d'adaptation	29
4.8.	Les avoirs relatifs aux moyens d'existence.....	30
4.9.	Situation nutritionnelle	30
4.9.1.	Les prévalences de la malnutrition.....	30
4.9.1.1.	La malnutrition aiguë	30
4.9.1.2.	La malnutrition chronique	30
4.9.1.3.	L'insuffisance pondérale	30
4.9.2.	Évolution de la situation nutritionnelle	31
4.10.	Situation des inondations et autres sinistres	32
4.11.	Zones à risque et estimation des populations vulnérables.....	32
4.11.1.	Situation courante : mars –avril-mai 2016	32
4.11.2.	Situation projetée : juin-juillet- août 2016	33
4.12.	Analyse des performances de la campagne.....	36
4.12.1.	Situation des appuis aux cultures vivrières en 2015	36
4.12.2.	Autonomie de couverture des besoins céréaliers	36
4.12.2.1.	Autonomie de couverture des besoins céréaliers des ménages agricoles.....	36
4.12.2.2.	Précarité céréalière	37
4.12.3.	Précarité céréalière des ménages agricoles	37

4.12.4.	Demande et offre potentielles.....	37
4.12.4.1.	Demande des ménages ruraux.....	37
4.12.4.2.	Demande des ménages urbains.....	38
4.12.4.3.	Demande totale de céréales des ménages.....	38
V.	CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS.....	39
5.1.	Conclusion.....	39
5.2.	Recommandations	39
ANNEXES	I

LISTE TABLEAUX

Tableau 1 : Production céréalière définitive comparée à la campagne 2015-2016 et à la moyenne des cinq dernières années	9
Tableau 2 : Productions définitives des cultures de rente pour la campagne agricole 2015-2016.....	10
Tableau 3 : Productions définitives des autres cultures vivrières pour la campagne agricole 2015-2016.....	10
Tableau 4 : Bilan céréalier définitif 2015-2016	14
Tableau 5 : Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces de la campagne agricole 2015-2016.....	15
Tableau 6: Bilan alimentaire définitif 2015-2016 (Apport calorique, protéine et lipide par pers/jr)	16
Tableau 7: Termes de l'échange bétail/céréales de quelques marchés	28
Tableau 9: Population en insécurité alimentaire en situation courante	33
Tableau 10: Population en insécurité alimentaire en situation projetée.....	35
Tableau 11 : Comparaison des objectifs de production des cultures vivrières de l'année 2015 avec les réalisations de la campagne agricole 2015-2016.....	36
Tableau 12 : Superficie totale définitive de céréales (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2015/2016.....	I
Tableau 13 : Superficie des plaines et bas-fonds aménagés - 2015/2016	II
Tableau 14 : Superficie définitive (en ha) totale de céréales - EPA 2015/2016	IV
Tableau 15 : Variation Superficie définitive de céréales 2015/2016vsEPA 2014/2015 (y compris plaine et bas-fond)	VI
Tableau 16 : Superficie totale définitive des cultures de rente 2015/2016	VIII
Tableau 17 : Variation Superficie définitive des cultures de rente 2015/2016vsEPA 2014/2015.....	X
Tableau 18 : Superficie totale définitive des autres cultures vivrières 2015/2016.....	XI
Tableau 19 : Variation Superficie définitive des autres cultures vivrières 2015/2016vsEPA 2014/2015.....	XIII
Tableau 20 : superficie des cinq dernières années	XIV
Tableau 21 : superficie des cinq dernières années	XIV
Tableau 22 : superficie des cinq dernières années	XIV
Tableau 23 : Rendement définitif de céréales en pure (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2015/2016.....	XV
Tableau 24 : Rendement définitif des cultures de rente en pure 2015/2016.....	XVI
Tableau 25 : Rendement définitif des autres cultures vivrières en pure 2015/2016	XVII
Tableau 26 : Production totale définitive en tonne des céréales (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2015/2016.....	XVIII
Tableau 27 : Production des plaines et bas-fonds aménagés	XIX
Tableau 28 : Production définitive totale (en tonne) totale de céréales - EPA 2015/2016 .	XX
Tableau 29 : Variation Production définitive des céréales 2015/2016vsEPA 2014/2015 ..	XXII
Tableau 30 : définitive (en tonne) des cultures de rente 2015/2016	XXIV
Tableau 31 : Variation Production définitive des cultures de rente 2015/2016vsEPA 2014/2015.....	XXVI
Tableau 32 : Production totale définitive (en tonne) des autres cultures vivrières 2015/2016	XXVIII
Tableau 33 : Variation Production définitive des autres cultures vivrières 2015/2016vsEPA 2014/2015.....	XXX

Tableau 34 : production des cinq dernières années.....	XXXII
Tableau 35 : production des cinq dernières années.....	XXXII
Tableau 36 : production des cinq dernières années.....	XXXII

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Pourcentage des parcelles affectées par une inondation.....	11
Figure 2 : Pourcentage des superficies affectées par une inondation.....	11
Figure 3 : Pourcentage des parcelles affectées par une sécheresse.....	12
Figure 4 : Pourcentage des superficies affectées par une sécheresse.....	12
Figure 5: TCBC par province et par région.....	15
Figure 6: Proxy calorique par province et par région.....	18
Figure 7 : Répartition du stock initial en tonnes.....	19
Figure 8 : Niveau de mobilisation des stocks en tonnes.....	19
Figure 9 : Répartition des différents stocks de mil dans les marchés.....	20
Figure 10 : Répartition des stocks de maïs par marché.....	20
Figure 11 : Stocks actuellement disponible.....	21
Figure 12: Variations des offres de bovins sur quelques marchés (%).....	22
Figure 13 : Évolution des prix des principales céréales au niveau national.....	24
Figure 14: Évolution du prix du sorgho sur le marché de Solenzo.....	25
Figure 15: Evolution du prix du mil blanc sur le marché de Djibasso.....	25
Figure 16: Evolution du prix du filet de 60 kg de l'ognon dans le périmètre de Di.....	26
Figure 17: Niveau du prix du sésame à la collecte.....	27
Figure 18: Variation des prix du bétail par rapport aux prix de janvier 2015.....	28
Figure 19 : Représentation des prévalences de malnutrition aiguë, chronique et l'insuffisance pondérale par région.....	31
Figure 20 : Situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans.....	32
Figure 21 : Situation actuelle (mars-mai 2016) de l'insécurité alimentaire.....	33
Figure 22: Situation projetée de l'insécurité alimentaire en juin-juillet-août 2016.....	35
Figure 23: Ménages non autonomes.....	37

I. INTRODUCTION

Le processus de caractérisation de la situation alimentaire courante et prévisionnelle au Burkina Faso, innové depuis 2008, s'est inscrit dans une approche participative caractérisée par une grande implication des structures du Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire (SISA). L'estimation des récoltes nationales et les bilans céréaliers sont réalisés par les services en charge des statistiques agricoles et alimentaires et de l'alerte précoce du Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques (MAAH). Le dispositif a été construit progressivement depuis les années 1980 par le projet du Diagnostic Permanent (DIAPER) dans le but de renseigner les indicateurs de sécurité alimentaire et de prévenir les crises alimentaires au niveau des pays du Sahel. Cette initiative adoptée par les pays du CILSS permet d'apprécier les perspectives de récoltes en septembre et de donner les résultats prévisionnels de la campagne agricole en octobre-novembre à des fins d'alerte précoce. Les résultats définitifs interviennent en février-mars pour consolider les prévisionnels.

Le dispositif d'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle au niveau du Burkina est calé sur cette exigence sous-régionale. Ainsi, l'enquête permanente agricole (EPA) évalue la production agricole deux (2) fois par an. Il donne respectivement les résultats prévisionnels de la campagne agricole au cours du mois d'octobre et les résultats définitifs au mois de février de chaque année en conformité avec le dispositif régional (CILSS). Le dispositif de l'enquête permanente agricole (EPA) couvre les 45 provinces du pays avec un échantillon d'environ 700 villages et 4 000 ménages. La production prévisionnelle est estimée à partir d'une combinaison de données relevées par satellite et d'interviews des producteurs échantillons de l'EPA. Quant aux résultats définitifs, ils sont obtenus suite aux mesures des superficies cultivées, aux poses puis aux pesés des récoltes des carrés de rendement sur l'ensemble des parcelles des ménages échantillons.

Les estimations des productions, les bilans céréaliers et alimentaires prévisionnels et définitifs sont validés au sein d'un Comité de Prévision de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle (CPSA) regroupant tous les acteurs nationaux impliqués dans le suivi de la campagne agricole et de la situation alimentaire et nutritionnelle (Gouverneurs de région, directions régionales en charge de l'agriculture, structures centrales et déconcentrées de plusieurs départements ministériels, partenaires techniques et financiers, Organisations des producteurs et ONG). Les experts des organisations spécialisées telles que le CILSS, la FAO, le PAM et le FEWSNET prennent également part à ce comité.

Les travaux de la première session 2016 du comité se sont déroulés les 10 et 11 mars 2016 avec pour mission de:

- valider les résultats définitifs de l'Enquête permanente agricole ;
- élaborer de façon participative les différents agrégats définitifs (bilans céréalier et alimentaire définitifs, taux de couverture des besoins céréaliers par province) caractérisant les perspectives alimentaires du pays;
- analyser la situation alimentaire et nutritionnelle courante et les perspectives ;
- déterminer les zones et populations vulnérables ;
- formuler des recommandations à l'endroit des décideurs en vue d'une meilleure gestion de la situation alimentaire et nutritionnelle du pays.

Le présent rapport, issu des travaux de ce comité, fait office de rapport général des résultats définitifs de la campagne agricole 2015-2016. Il fait également la synthèse de la situation alimentaire et nutritionnelle courante et dégage les perspectives pour le moyen terme. Il termine en formulant des recommandations à l'endroit des décideurs que sont l'État et ses partenaires au développement.

II. CONTEXTE

2.1. Situation pluviométrique

Après une installation timide et progressive, la campagne agropastorale 2015-2016 a été caractérisée par un retour quasi-général de la pluviométrie à partir de juillet. En effet, la période allant du 10 juillet au 31 août 2015 a été marquée par un renforcement de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays. Cette activité de la mousson s'est traduite par des manifestations pluvio-orageuses qui ont intéressé l'ensemble du pays. La période sus citée a été très pluvieuse avec une régularité pluviométrique en quantité dans le temps et dans l'espace. Cette pluviosité abondante a été observée sur la majeure partie du pays à l'exception des localités du Centre-Sud, du Sud-Ouest et du Sahel. Des pluies exceptionnelles journalières ont été enregistrées dans plusieurs localités et a occasionné des inondations dans ces localités.

La fin de la campagne agro-pastorale pluviale 2015-2016 a été caractérisée par une pluviométrie abondante sur l'ensemble du pays au cours du mois de septembre, malgré la baisse des précipitations observée dans la troisième décade du mois dans plusieurs localités du pays. Cette bonne pluviométrie successive à celle enregistrée au mois d'août a provoqué par endroits des inondations, particulièrement dans les champs situés aux abords des cours d'eau et dans les bas-fonds, dans les provinces de la Tapoa, de la Gnagna, et de la Komandjari, dans la région de l'Est, les provinces du Nayala et des Banwa dans la Boucle du Mouhoun et des provinces du Houet et du Kéné Dougou dans les Hauts Bassins.

Au plan national, l'analyse du cumul pluviométrique de la saison renseigne qu'il y a eu une variabilité entre les régions et à l'intérieur des provinces.

La première décade d'octobre a été marquée par une baisse généralisée de la pluviométrie, doublée d'une mauvaise répartition spatio-temporelle. Des séquences sèches de plus de 10 jours sont survenues surtout dans les localités qui avaient déjà enregistré une baisse pluviométrique dès la troisième décade de septembre. Elles ont provoqué des stress hydriques plus ou moins sévères, notamment dans la partie nord du Sahel et dans certaines localités des provinces du Sanmatenga, du Namentenga, du Gourma, de la Tapoa, du Sourou, du Nayala, et du Boulgou. Les cumuls pluviométriques saisonniers du 1er avril au 10 octobre 2015 ont varié entre 298.0 mm de pluie en 22 jours à Oursi dans le Sahel et 1308.4 mm en 64 jours à Loumana, dans les Cascades

2.2. Situation hydrologique

La majeure partie des retenues d'eau ont un bon niveau de remplissage. Malgré la relative baisse de la pluviométrie, le taux de remplissage était situé entre 75 et 100%. La plupart d'entre elles ont déversé au mois de septembre. Certains ouvrages (Ouaga 2+3 au Centre, Loumbila et Ziga dans le Plateau Central) ont continué de déverser jusqu'en début du mois d'octobre.

Par rapport à la situation de 2014, les volumes d'eau enregistrés dans les barrages de Goinré, Ziga, Séguénéga, Ouahigouya et de Ouaga(2 et 3) dans le bassin versant du Nakambé, de Moussodougou ou Comoé dans le bassin versant de la Comoé, de la Tapoa dans le bassin versant du Niger, de Yaran (Sourou) dans le bassin versant du Mouhoun étaient excédentaires. Par contre, les barrages de Tougou, de Dourou, du Lac Bam, de Titao et de Loumbila dans le bassin versant du Nakambé, de Liptougou, et de Seytenga dans le bassin versant du Niger, de

Lobi ou Boudadiougou et de Toussiana dans le bassin versant de la Comoé, de Vy dans le bassin versant du Mouhoun accusaient quant à eux un déficit de remplissage.

2.3. Situation phytosanitaire

La situation était globalement calme dans la majorité des régions mais est restée inquiétante pour les régions du Sahel et de la Boucle du Mouhoun.

En effet, dans le Sahel au cours de la troisième décennie du mois de septembre, des foyers d'infestations de *Kraussaria angulifera* ont été enregistrés dans la province de l'Oudalan, notamment dans les communes d'Oursi et de Déou. A la deuxième décennie d'octobre, 800 ha étaient infestés sur un total de 1740 ha de culture prospectés, 408 ha ont fait l'objet de traitement. La densité moyenne des acridiens atteint 5 individus/épi de mil et 15 individus par m² sur jachère. On notait aussi la présence remarquable des oiseaux granivores dans toute la province de l'Oudalan, dans les communes de Falangountou, de Dori et de Gorgadji dans la province du Séno et d'Arbinda, de Koutougou et de Nassoumbou dans la province du Soum. Si les effectifs actuels rencontrés étaient moins importants que ceux de l'année dernière, des dégâts importants étaient enregistrés dans les communes de Déou, d'Oursi et environnant.

La mineuse de l'épi de mil (*Heliocheilus albipunctella*) et le charbon du mil étaient présents dans plusieurs exploitations de la région du Sahel et affectent négativement les rendements avec des pertes importantes dans certaines localités de la commune de Gorom- Gorom.

Par ailleurs, dans les communes d'Oursi et de Déou, des attaques dues aux cantharides ont été remarquées dans les champs de mil. Sur le mil et sur le niébé, on notait également la présence de la punaise noire (*Anoplenemiscurvipes*). Sur 100 ha prospectés, 80 ha sont infestés et seul 20 ha ont fait l'objet de traitement.

Dans la Boucle du Mouhoun, les exploitations du Sourou, de la Kossi et des Banwa situées le long du fleuve Mouhoun étaient attaquées par les oiseaux granivores hypothéquant davantage les perspectives de récolte. Des dégâts importants sur le mil et sorgho dans la vallée du fleuve Sourou (environ 400 ha) et sur le riz du périmètre irrigué de Dî (8ha endommagés) ont été constatées en octobre. En outre on notait la présence de maladie foliaire sur le sésame et d'assèchement précoce des panicules de riz dont la nature n'est pas encore déterminée.

2.4. Situation alimentaire du bétail

La disponibilité du fourrage naturel est faible dans les régions du Sahel, du Centre Nord, du Nord et du Centre Est et moyenne dans le reste du pays. Toutefois, en dépit de l'utilisation des sous-produits agricoles (SPA) dans l'alimentation du bétail, le tapis herbacé connaîtra une forte dégradation dans les mois à venir et ne pourra satisfaire le besoin du cheptel national.

Quant aux sous-produits agroindustriels (SPAI), on note une très bonne disponibilité sur tous les marchés visités mais à des prix jugés inaccessibles par les éleveurs. Ces prix varient selon les localités. Le tourteau de coton en vrac de 50 kg est vendu à 8 500 FCFA sur le marché de Fada et à 9 000 FCFA sur les marchés de Pouytenga et Bittou. Il est de l'ordre de 6 500 FCFA le sac de 30 Kg à 7 000 FCFA le sac de 50 Kg au Centre Nord et au Sahel, puis de 7 500 à 8 000 FCFA le sac de 50 kg au Nord.

La disponibilité d'eau de surface pour l'abreuvement est moyenne à faible particulièrement dans les régions du Sahel, du Centre Nord et de l'Est à cause de l'exploitation de l'eau pour la

production de saison sèche, du tarissement précoce et de l'ensablement. Ce qui va sans doute augmenter le flux de départ précoce des animaux en transhumance.

III. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Les résultats définitifs de la campagne agricole et de la situation alimentaire et nutritionnelle ont été rendus possibles grâce à la participation effective des différents systèmes d'information sectoriels, des ONG et des partenaires techniques et financiers. Les analyses ont été menées sous plusieurs angles en combinant plusieurs outils. Les informations ayant servi d'input aux analyses proviennent de sources diverses dont une présentation succincte des plus importantes est faite comme suit :

3.1. Les données de production agricole

Le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques (MAAH), à travers la Direction générale des études et des statistiques sectorielles, réalise chaque année l'Enquête Permanente Agricole (EPA) afin d'informer le Gouvernement et ses partenaires au développement de façon objective sur les résultats de la campagne agricole.

L'EPA est une enquête de panel (échantillon fixe renouvelé à intervalle de temps régulier) basée sur un sondage probabiliste stratifié à deux (02) degrés (villages stratifiés et ménages agricoles). La taille de l'échantillon au niveau national est de 5 297 ménages répartis dans 887 villages (soit 6 ménages par village) des 45 provinces. Près de 5185 ménages ont été enquêtés pour cette campagne 2015/2016 soit 98% de taux de couverture.

Les résultats définitifs sont obtenus suite aux mesures des superficies cultivées, aux poses puis aux pesés des récoltes des carrés de rendement sur l'ensemble des parcelles des ménages échantillons. Ces statistiques d'enquête sont complétées par des données de source administrative provenant des plaines et bas-fonds aménagés pour prendre en compte les productions de riz et de maïs attendues dans ces zones.

3.2. Les données pluviométriques

Les données pluviométriques sont collectées par la Direction générale de la météorologie (DGM). Celle-ci dispose de plus d'une dizaine de stations agro météorologiques réparties sur l'ensemble du territoire.

3.3. Les données des images satellitaires : NDVI

Les NDVI (Normalised Difference Vegetation Index ou Indice de Végétation Normalisé par la Différence) et autres sont des images produites par USGS (United State Geographical Survey) à partir du satellite NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) des Etats-Unis d'Amérique, équipé du capteur AVHRR (Advanced Very High Resolution Radiometer. Ces données sont extraites soit par la DGESS, soit la DGM ou soit le FEWS NET.

3.4. Les données des prix des produits agricoles et du bétail

Les données des prix des produits agricoles sont collectées par le système d'information des marchés de la SONAGES (SIM-SONAGESS) sur 48 marchés répartis sur l'ensemble du pays. Essentiellement 03 types de prix sont utilisés : le prix au producteur, le prix au consommateur, le prix de gros et demi-gros. Cette structure fournit également des informations sur l'offre et la demande des produits alimentaires sur les marchés. Le prix des animaux est collecté par la

DGESS du ministère des ressources animales et halieutiques dans les différents marchés à bétail.

3.5. La mission conjointe de suivi et d'évaluation des marchés et de la situation alimentaire des ménages

La missions de suivi des marchés s'est déroulée du 03 au 13 février 2016 dans l'ensemble des 13 régions du pays. A cet effet, quatre axes ont été constitués; L'accent a été mis sur un certain nombre de paramètres à savoir les disponibilités, le niveau des prix et leur tendance, l'état des stocks, le sens des flux transfrontaliers en fonction des dynamiques de l'offre et de la demande; Pour atteindre cet objectif, il a été nécessaire pour les équipes des missions de procéder à des visites sur les marchés, à des entretiens avec les acteurs des marchés (commerçants et producteurs), à l'administration des questionnaires par les agents des SIM.

Dans chaque localité visitée, des entretiens ont eu lieu avec les acteurs institutionnels impliqués (directions techniques, organisations structurées des producteurs et de commerçants). Des visites de magasins de stockage de produits agricoles ainsi que de sites maraichers d'intérêt ont été réalisées. Les flux transfrontaliers ont été appréhendés au niveau des postes de contrôle phytosanitaire au niveau des frontières et dans les grands centres urbains (Bobo et Ouagadougou). Un guide d'entretien semi structuré a permis, à travers des focus groupe, d'apprécier les flux actuels au niveau des postes de contrôle phytosanitaires. La situation alimentaire et nutritionnelle a été appréciée à travers des échanges avec les directions régionales et provinciales en charge de l'agriculture d'une part et d'autre part par l'analyse des données secondaires des différents rapports.

Les missions étaient composées des experts de FEWS NET, du CILSS, de la FAO, de CRS, du Gouvernement (DGESS/MAAH, DGESS/MRAH, DGPV, SE/CNSA et la SONAGESS) et de la société civile représentée par le CIC-B. La partie nationale a été appuyée par le niveau régional du PAM et le CILSS. Au total quarante-cinq (45) marchés (bétail et céréales) ont été suivis au cours de cette sortie soit environ, 70% des marchés régulièrement suivis au niveau national.

3.6. Enquête nutritionnelle nationale

L'enquête SMART est conduite annuellement par la direction de la nutrition. Des données anthropométriques et de l'ANJE sont collectées dans toutes les régions. Ces données permettent d'apprécier l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes.

3.7. Les données HEA

Des données sur les paramètres clés collectées dans les zones de moyens d'existence ont permis de réaliser la mise à jour de la base de données de l'analyse de l'économie des ménages. Les résultats d'analyse HEA permettent d'aboutir par province à la détermination des personnes en déficit de survie ou en déficit de protection des moyens d'existence et qui représentent une première composante des personnes vulnérables. Le Groupe de Travail HEA du Burkina a organisé la première analyse HEA de l'année 2016 (HEA Outcome Analysis) du 16 au 19 février 2016 à Ouagadougou.

3.8. Le déroulement du cadre harmonisé

Le Cadre Harmonisé se base sur l'analyse des quatre principaux indicateurs de résultats de la sécurité alimentaire (consommation alimentaire, état nutritionnel, évolution des moyens d'existence et mortalité) mis en relation avec les facteurs contributifs (productions agricoles, état des pâturages, prix des denrées alimentaires, cultures de rente, bétail, etc.) qui peuvent avoir un impact sur l'un ou plusieurs résultats de la sécurité alimentaire.

Les analyses ont été menées par la cellule nationale rassemblant les experts nationaux et facilitées par FEWS NET et ses partenaires (agences des Nations Unies, ONG).

La cellule d'analyse du Cadre Harmonisé (CH), s'est réunie sur invitation de la Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques (DGESS/MAAH) du 22 au 27 février 2016.

IV. RESULTATS DEFINITIFS

4.1. Productions agricoles définitives de la campagne agricole 2015- 2016

Les données définitives de production agricole sont obtenues à partir de l'Enquête permanente agricole (EPA) réalisée chaque année par la Direction en charge des statistiques agricoles du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques (MAAH).

4.1.1. Productions céréalières définitives

La production définitive nationale des cultures céréalières (mil, maïs, sorgho, riz et fonio) de la présente campagne est évaluée à **4 189 665** tonnes. Comparée à celle de la campagne 2014/2015 qui était évaluée à **4 469 300** tonnes, elle est en baisse de **6,26%**. Comparée à la moyenne quinquennale, elle a enregistré une baisse de **6,75%**. En menant une analyse par culture, on note que cette évolution négative de la production céréalière cache des disparités. En effet, de l'analyse de l'évolution des différentes cultures céréalières, il ressort que :

- ✓ le mil enregistre une production de **946 184** tonnes contre **972 539** tonnes par rapport à la campagne écoulée, soit une baisse de **2,71%**. En comparant cette évolution à la moyenne quinquennale, elle est en baisse de **7,35%**. La baisse de la production de mil s'expliquerait en partie par l'effet conjugué de la baisse des superficies qui est de **2,62%** et de certains facteurs de perte tels que les inondations et la sécheresse ;
- ✓ le sorgho blanc quant à lui, a une production totale estimée à **1 073 095** tonnes. Cette production connaît une hausse de **16,20%** et une baisse de **19,92%**, respectivement par rapport à la campagne passée et à la moyenne des cinq dernières années. ;
- ✓ la production du sorgho rouge est estimée à **362 545** tonnes, soit des baisses respectives de **15,11%** et de **21,43%** par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Cette baisse s'expliquerait en partie par l'effet de la baisse des superficies estimée à **2,39%** par rapport à la campagne écoulée ;
- ✓ la production du maïs, estimée à **1 469 612 tonnes**, est en hausse de **2,55%** et de **8,30%** respectivement pour la campagne passée et celle des cinq dernières années. Cette hausse de la production serait essentiellement imputable à la hausse des superficies qui est de **9,36%** par rapport à la campagne passée.
- ✓ la production du riz quant à elle est estimée à **325 138** tonnes. Elle connaît une baisse de **6,44%** par rapport à la campagne dernière et une hausse de **9,56%** par rapport à la moyenne quinquennale.
- ✓ le fonio a une production de **13 091** tonnes et connaît ainsi une hausse notable de **52,89%**. Comparée à la moyenne quinquennale, elle est en baisse drastique de **20,11%**.

En menant une analyse spatiale de la production céréalière, seulement trois (03) régions sur les treize (13) que compte le pays connaissent une augmentation de leur production céréalière par rapport à la campagne passée. Ces régions sont les Hauts Bassins, le Sahel et la Boucle du Mouhoun. En effet, comparée à la campagne dernière, les régions des Hauts Bassins, du Sahel

et de la Boucle du Mouhoun connaissent respectivement une hausse de leur production céréalière de **19,28%**, **18,25%** et **03,06%**. Les variations positives constatées dans ces trois régions seraient tirées par la hausse des superficies. En effet, comparée à la campagne passée, les superficies ont accru respectivement de 126,95%, 28,90% et de 12,67% dans les régions du Sahel, des Hauts Bassins et de la Boucle du Mouhoun.

Outre la baisse des superficies, d'autres facteurs de perte tels que les inondations, la sécheresse, etc. expliqueraient la baisse quasi généralisée de la production céréalière.

De ces analyses, on note que l'agriculture burkinabé demeure une agriculture extensive en ce sens que pour la plupart des spéculations, la baisse des productions est accompagnée de celle des superficies.

Tableau 1 : Production céréalière définitive comparée à la campagne 2015-2016 et à la moyenne des cinq dernières années

Année	Mil	Maïs*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2014/2015	972 539	1 433 085	347 501	8 562	1 280 529	427 084	4 469 300
2015/2016	946 184	1 469 612	325 138	13 091	1 073 095	362 545	4 189 665
Moyenne quinquennale	1 021 223	1 357 011	296 759	16 385	1 340 094	461 437	4 492 909
Variation 2015/2016 par rapport 2014/2015	-2,71%	2,55%	-6,44%	52,89%	-16,20%	-15,11%	-6,26%
Variation à la moyenne quinquennale	-7,35%	8,30%	9,56%	-20,11%	-19,92%	-21,43%	-6,75%

Source: DGESS/MAAH, mars 2016

4.1.2. Production définitive des cultures de rente

Estimée à **1 389 917 tonnes**, la production des cultures de rente est en baisse d'environ **11,31%** par rapport aux résultats de la campagne agricole précédente. Cette baisse générale est entraînée par la baisse des productions du sésame et du coton respectivement de **26,96%** et **14,08%** par rapport à la campagne agricole passée et cache les hausses des productions de l'arachide (**9,15%**) et du soja (**32,98%**). La baisse de la production du sésame pourrait s'expliquer par celle de la superficie qui est en baisse de 20,91% par rapport à la campagne passée. Cette baisse vertigineuse des superficies du sésame pourrait s'expliquer en partie par la forte baisse du prix de la campagne passée.

Par rapport à la moyenne quinquennale, la production des cultures de rentes est en forte augmentation d'environ **22,30%**, tirée par les fortes hausses des productions de coton et de sésame (respectivement **18,70%** et **59,90%**). Ces différentes variations sont résumées dans le tableau 3 ci-dessous :

Tableau 2 : Productions définitives des cultures de rente pour la campagne agricole 2015-2016

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
2014/2015	894 982	335 223	321 837	15 055	1 567 097
2015/2016	768 930	365 887	235 079	20 021	1 389 917
Moyenne	647 775	320 231	147 016	21 317	1 136 463
Variation par rapport à la campagne 2014/2015	-14,08%	9,15%	-26,96%	32,98%	-11,31%
Variation à la moyenne quinquennale	18,70%	14,26%	59,90%	-6,08%	22,30%

Source: DGESS/MAAH, mars 2016

4.1.3. Production définitive des autres cultures vivrières

La production des autres cultures vivrières enregistre une légère baisse par rapport à celle de la campagne passée (0,22%) et une baisse importante par rapport à celle de la moyenne quinquennale (15,08%). Cette variation de la production des autres cultures vivrières cache des disparités entre les différentes spéculations.

En effet, la production de l'igname est estimée à **28 762 tonnes**, soit une baisse de **34,56%** et **67,77%** respectivement pour la campagne passée et la moyenne quinquennale. Celle du voandzou, estimée à **46 876 tonnes**, connaît également des baisses de l'ordre de **8,25%** et de **16,59%** par rapport à la campagne dernière et la moyenne des cinq dernières campagnes.

En revanche, les productions du niébé et de patate estimées respectivement à **571 304 tonnes** et **47 029 tonnes** sont en progression respectivement de **1,52%** et **24,62%** par rapport à la campagne passée. Comparée à la moyenne des cinq dernières années, le niébé enregistre une hausse de **1%** alors que la patate est en baisse de **55,69%**. Ces différentes variations sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Productions définitives des autres cultures vivrières pour la campagne agricole 2015-2016.

Année	Igname	Patate	Niébé	Voandzou	Autres cultures vivrières
2014/2015	43 953	37 738	562 729	51 091	695 511
2015/2016	28 762	47 029	571 304	46 876	693 971
Moyenne quinquennale	89 247	106 137	565 637	56 200	817 221
Variation par rapport à la campagne 2014/2015	-34,56%	24,62%	1,52%	-8,25%	-0,22%
Variation par rapport à la moyenne quinquennale	-67,77%	-55,69%	1,00%	-16,59%	-15,08%

Source: DGESS/MAAH, mars 2016

4.1.4. Les facteurs de perte

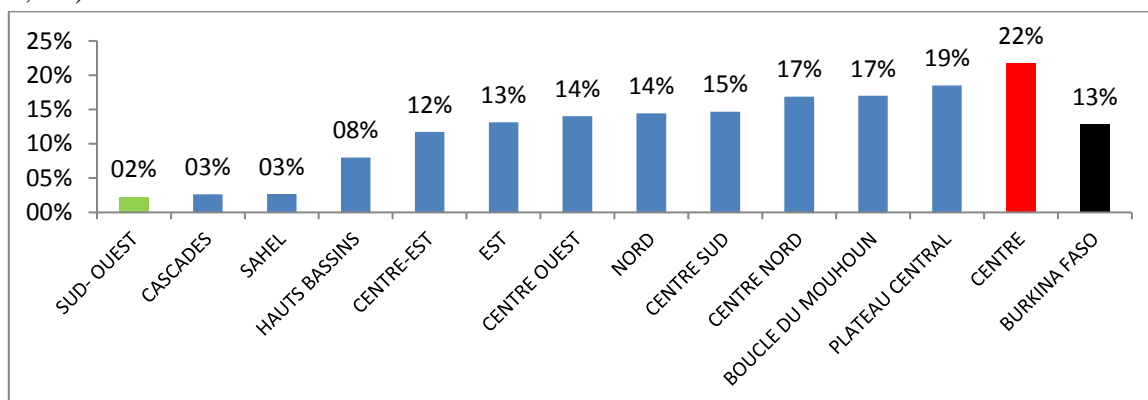
4.1.4.1. Inondation

- **Parcelles inondées**

Au niveau national, 12,9% des parcelles ont été affectées par des inondations. Les parcelles de la région du Centre ont été les plus affectées par les inondations au cours de cette campagne agricole (21,8%). A la suite du Centre, c'est le Plateau Central qui est la deuxième région la plus touchée par ce phénomène avec 18,5% de parcelles inondées suivi de la Boucle du

Mouhoun (17%). Le Sahel, les Cascades et le Sud-Ouest sont les régions les moins touchées par l'inondation avec respectivement 2,7%, 2,6% et 2,3% de parcelles inondées.

Au niveau national, les parcelles de sorgho rouge sont les plus affectées par les inondations (19,9%).



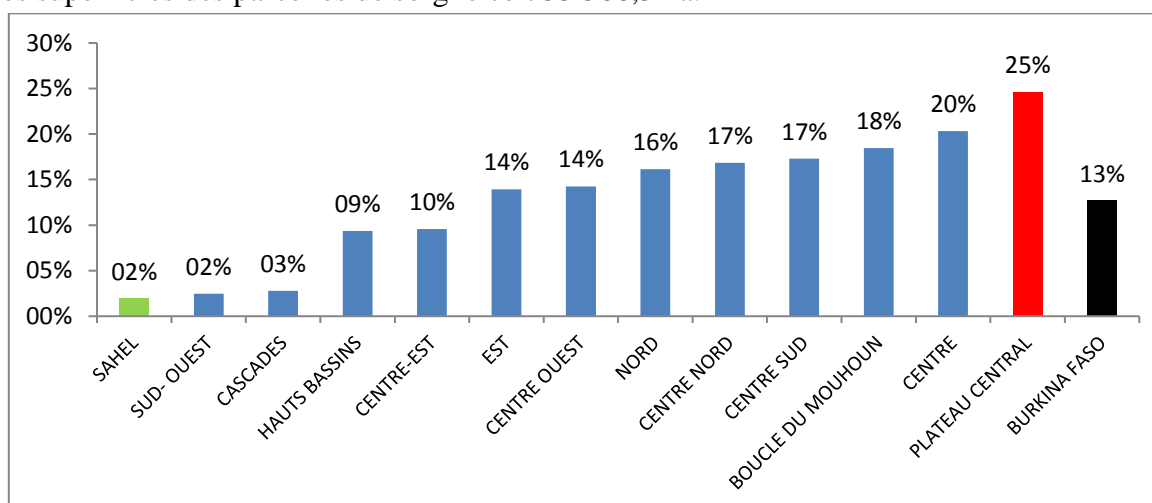
Source: DGESS/MAAH, mars 2016

Figure 1 : Pourcentage des parcelles affectées par une inondation

- **Superficie des parcelles inondées**

En termes de superficies des parcelles inondées, on obtient des résultats similaires. En effet, dans l'ensemble les 12,9% de parcelles affectées par les inondations représentent 12,7% de la superficie totale. Le Plateau Central vient en tête par rapport à la superficie des parcelles inondées avec 24,6% des superficies (46 527 ha), suivi du Centre et de la Boucle du Mouhoun avec respectivement 20,3% (17 503,3 Ha) et 18,3% (190 178,6 ha) des superficies des parcelles inondées. Le Sahel est la région la moins touchée par le phénomène (1,9% des superficies des parcelles inondées).

Au niveau national, la culture la plus affectée par les inondations est le sorgho rouge avec 17,3% des superficies des parcelles de sorgho soit 53 586,3 ha.



Source: DGESS/MAAH, mars 2016

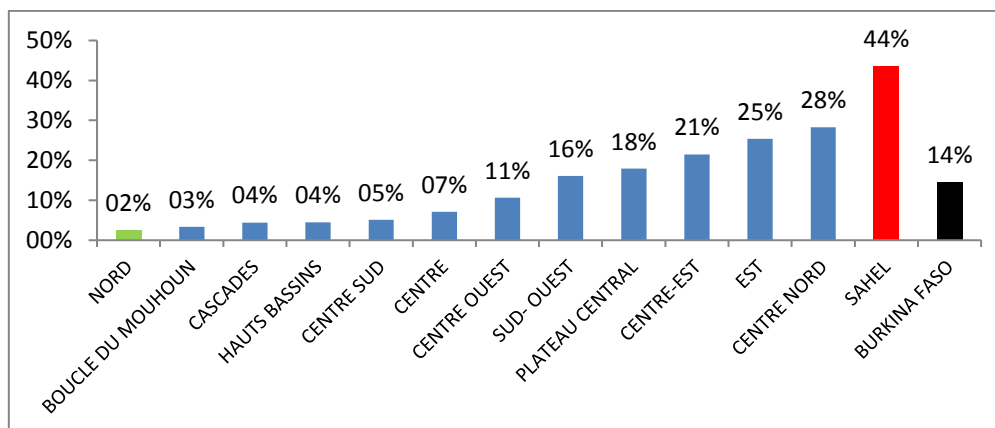
Figure 2 : Pourcentage des superficies affectées par une inondation

4.1.4.2. Sécheresse

- **Parcelles atteintes par la sécheresse**

La campagne agricole 2015/2016 a connu des poches de sécheresse dans plusieurs régions du pays. En effet 14,5% des parcelles ont été affectées par la sécheresse dans l'ensemble. Les

régions les plus affectées par le phénomène sont le Sahel, le Centre Nord, l'Est et le Centre-Est avec respectivement 43,5%, 28,2%, 25,4% et 21,4% de parcelles affectées. La région du Nord est la région la moins touchée par le phénomène avec 2,4% des parcelles touchées. Au niveau national, les cultures les plus affectées par la sécheresse sont : le riz de haute terre (30,7% des parcelles) et l'igname (22,8% des parcelles).

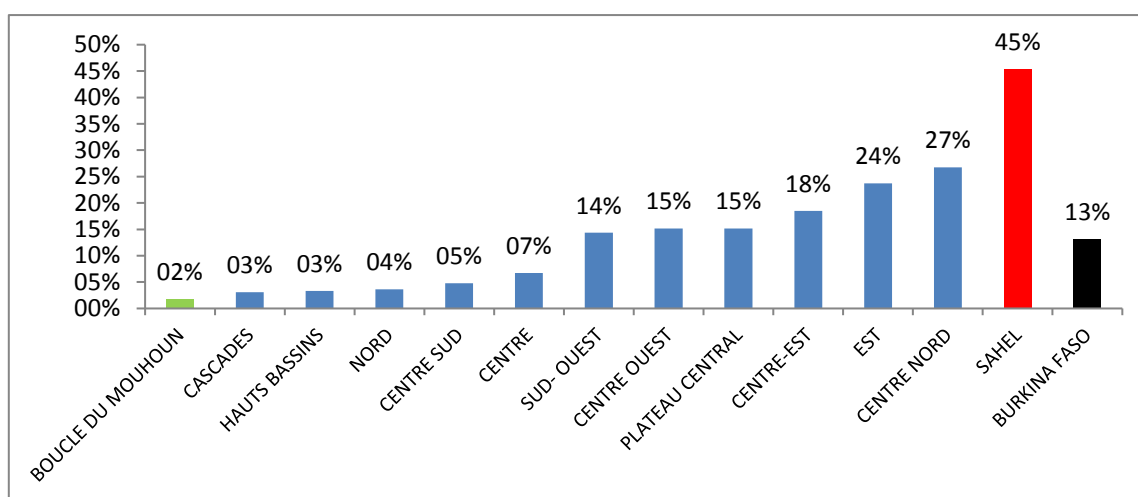


Source: DGESS/MAAH, mars 2016

Figure 3 : Pourcentage des parcelles affectées par une sécheresse

- **Superficie des parcelles atteintes par la sécheresse**

Pour ce qui est des superficies des parcelles affectées par la sécheresse, nous notons que dans l'ensemble, elles représentent 13,2% de la superficie totale, soit 694 441,5 ha. Ce taux est plus élevé dans les régions du Sahel (45,4%), du Centre-Nord (26,8%), de l'Est (23,7%) et du Centre-Est (18,5%), et faible dans la Boucle du Mouhoun, les Cascades et les Hauts Bassins avec respectivement 1,8%, 3,1% et 3,3% des superficies atteintes par la Sécheresse. Au niveau national, la culture dont la superficie a été la plus affectée par la sécheresse est l'igname avec 47,3% des superficies.



Source: DGESS/MAAH, mars 2016

Figure 4 : Pourcentage des superficies affectées par une sécheresse

4.1.4.3. Autres facteurs de perte

Ce sont surtout les pertes post-récoltes et les dégâts d'animaux. Au niveau national, seulement 0,3% des parcelles ont connu des pertes après la récolte. Le plus forts taux de perte post-récolte

est observé dans la région du Centre (1,9%). Quant aux dégâts d'animaux, ils sont plus fréquents dans les régions du Sahel et des Cascades où 4,6% des parcelles sont touchées. Au niveau national, les dégâts d'animaux et les parasites ont concerné respectivement 2,7% et 3% des parcelles. Les régions les plus affectées par les parasites sont la région du Sahel avec un taux de 7,3% et celle des Hauts Bassins avec 6% des parcelles.

4.2. Bilans céréaliers et alimentaires

4.2.1. Bilans céréaliers

4.2.1.1. Éléments du bilan céréalier

- Population au 30/04/2016 :

La population a été estimée sur la base du Recensement Générale de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2006. Le taux de croît a été appliqué à la population initiale ce qui a permis d'obtenir une projection au 30 avril 2016. Par cette méthode, la population au 30 avril 2016 est globalement estimée à **18 936 011 habitants**.

- Production disponible

La production disponible est obtenue en considérant la production brute déduit des pertes et des semences qui représentent 45% pour le riz et 15% pour les autres céréales.

- Stocks

Les stocks détenus par les institutions et le privé sont collectés auprès de ces institutions à la période de septembre. S'agissant du stock paysan à la date du 31 octobre de chaque année, il est estimé par l'EPA.

Les stocks initiaux sont calculés à partir de deux éléments fournis par l'EPA : les stocks de céréales auprès des ménages et les besoins de consommation. Les stocks finaux paysans sont la moyenne des cinq dernières années.

- Norme de consommation

La norme de consommation pour les céréales est de 190 kg/pers/an.

4.2.1.2. Bilan céréalier définitif 2015-2016

Le bilan céréalier définitif fait ressortir un déficit brut global estimé à 34 899 tonnes, résultant d'un excédent brut de 543 541 tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et de déficits bruts respectifs de 393 816 tonnes et 184 624 tonnes pour le riz et le blé. En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent net de 507 015 tonnes, dégageant un disponible apparent par habitant de 231 Kg. Le tableau 7 présente le bilan céréalier national définitif de la campagne agricole 2015/2016.

Tableau 4 : Bilan céréalier définitif 2015-2016

POSTES	RIZ	BLE	Mil, SORGHO MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2016				18 936 011
1. DISPONIBILITES	201 952	0	3 637 015	3 838 967
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2015/2016)	325 138		3 864 527	4 189 665
PRODUCTION DISPONIBLE	178 826	0	3 284 848	3 463 674
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2015)	23 126	0	352 167	375 293
-STOCKS PAYSANS	12 749	0	318 715	331 464
-AUTRES STOCKS	10 377	0	33 453	43 829
2. BESOINS	595 768	184 624	3 093 474	3 873 865
NORMES DE CONSOMMATION (kg/hbt/an)	31	10	149	190
CONSOMMATION HUMAINE	585 082	184 624	2 828 137	3 597 842
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2016)	10 686	0	265 337	276 023
+ STOCKS PAYSANS	4 186	0	265 060	269 246
+ AUTRES STOCKS	6 500	0	277	6 777
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-393 816	-184 624	543 541	-34 899
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	406 099	82 977	52 838	541 914
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2015/2016)	407 490	83 055	74 918	565 462
+ COMMERCANTS PRIVES	398 373	83 055	71 626	553 054
+ AUTRES IMPORTATIONS	9 116	0	3 292	12 408
AIDES ALIMENTAIRES	0	0	261	261
EXPORTATIONS PREVUES	1,390	78	22,341	23,809
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	12,283	-101647	596,379	507,015
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	32	4	195	231

4.2.1.3. Taux de couverture des besoins céréaliers (TCBC)

La production céréalière définitive de la campagne permet de classer les provinces selon le taux de couverture des besoins céréaliers ainsi qu'il suit :

- 20 provinces déficitaires
- 10 provinces en équilibre
- 15 provinces excédentaires.

La carte ci-dessous présente la situation des taux de couverture des besoins céréaliers des provinces.

18	NOUMBIEL	82%
19	SENO	83%
20	GANZOURGOU	85%

Source: DGESS/MAAH, mars 2016

4.2.2. Bilans alimentaires

4.2.2.1. Bilan alimentaire définitif 2015- 2016

L'analyse du bilan alimentaire définitif de la campagne 2015/2016 montre que les besoins en produits végétaux sont couverts à 154,7 % et ceux en produits animaux à 172,6 %. L'analyse révèle également qu'à l'exception du sucre, des œufs et du poisson, les besoins de la quasi-totalité des autres produits (fruits, céréales, tubercules, oléagineux, etc.) sont couverts.

La consommation énergétique par tête et par jour est de 3 577,6 Kcal. Ce qui correspond à un taux de couverture global de 143,1%.

Les disponibilités par personne et par jour en protéines, en lipides et en glucides représentent respectivement 124,1 g, 82,1 g et 596 g. Ainsi la teneur respective en protéines, lipides et glucides de l'alimentation burkinabè serait respectivement de 15,5 %, 10,2 % et 74,3 %.

Etant donné qu'un régime alimentaire est équilibré si l'énergie calorique consommée en nutriments est apportée par 11 à 15% par les protéines, 30 à 35% de lipides et 50 à 55% de glucides, nous pouvons dire que l'alimentation du burkinabè n'est pas équilibré : une forte consommation en terme de glucides et une faible consommation en lipides.

Tableau 6: Bilan alimentaire définitif 2015-2016 (Apport calorique, protéine et lipide par pers/jr)

Produits	Consommation humaine (en t)	Consommation/hbt (kg)/an	Norme de consommation (kg)	Taux de couverture	Apports caloriques/j (Kcal)	Apports en Protéines/j (gr)	Apports lipide/j (en gr)	Apports glucide/j (en gr)
1-céréales traditionnelles	4 450 239,7	235,0	203,0	115,8	2 261,6	59,0	14,8	477,9
2-Tubercules	71 467,7	3,8	6,0	62,9	9,9	0,1	0,0	2,8
3- oléagineux	394 197,5	20,8	14,0	148,7	375,7	9,7	36,7	9,0
4-légumineuses	589 701,2	31,1	7,0	444,9	292,4	18,6	1,7	52,0
5-légumes	1 645 973,8	86,9	20,0	434,6	86,8	4,2	1,8	23,7
6-fruits	596 480,8	31,5	6,0	525,0	45,6	0,6	0,7	13,2
7-sucre	47 763,3	2,5	4,0	63,1	21,4	0,0	-	6,1
8-Viande	580 990,7	30,7	12,0	255,7	195,0	10,5	16,6	-
9-produits laitiers	402 955,2	21,3	18,0	118,2	28,0	1,9	0,9	3,1
10-œufs	3 135,9	0,2	1,0	16,6	0,6	0,0	0,0	0,0
11-poissons	91 167,9	4,8	2,0	240,7	9,1	1,4	0,3	-
12-Boissons	1 399 877,3	73,9	54,0	136,9	251,4	18,1	8,3	8,1
Ensemble des produits	10 273 950,9	542,6	347,0	156,4	3 577,6	124,1	82,1	596,0

4.2.2.2. *Calcul des proxys caloriques par province et par région*

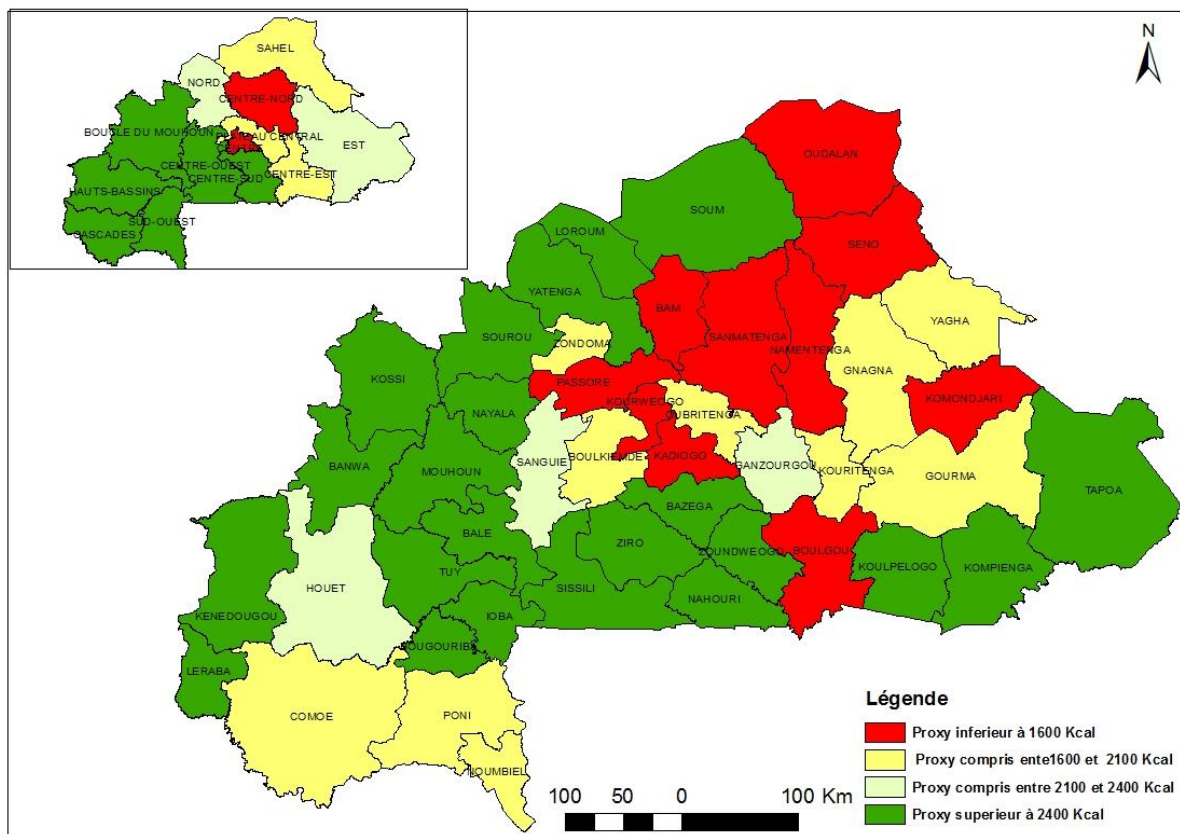
La conversion des productions des différentes cultures (mil, maïs, riz, fonio, sorgho, arachide, sésame, soja, igname, patate, niébé, voandzou) de chaque unité administrative en calories permet de déduire le disponible calorique par province et par région ainsi qu'il suit :

Au niveau des provinces :

- dix (10) provinces ont un disponible calorique inférieur à 1 680 Kcal/personne/jour : Oudalan, Seno, Kadiogo, Santantenga, Namentenga, Bam, Kourweogo, Passoré, Komandjari et Boulgou;
- dix (10) provinces ont un disponible calorique compris entre 1680 et 2100 kcal/personne/jour. Ce sont les provinces du Zondoma, du Gourma, du Boulkièmdé, du Kouritenga, du Noumbiel, de l'Oubritenga, de la Gnagna, de la Comoé, du Poni et du Yagha ;
- trois (03) provinces ont un disponible calorique compris entre 2100 et 2400 kcal/personne/jour. Ce sont les provinces du Sanguié, du Ganzourgou et du Houet;
- Vingt-deux (22) provinces ont un disponible calorique supérieur à 2400 kcal/personne/jour.

Au niveau des régions :

- Deux (02) régions ont un disponible calorique inférieur à 1680 Kcal/personne/jour, la région du Centre et du Centre Nord ;
- Trois (03) régions ont un disponible calorique compris entre 1680 et 2100 kcal/personne/jour, il s'agit de la région du Sahel, du Centre Est et du Plateau Central ;
- Deux (02) régions ont un disponible calorique compris entre 2100 et 2400Kcal. Il s'agit du Nord et de l'Est ;
- Six (6) régions ont un disponible supérieur à 2400 kcal/personne/jour. Ce sont les Cascades, le Centre-Sud, le Centre-Ouest, le Sud-Ouest, les Hauts-Bassins et la Boucle du Mouhoun



Source : DGESS, mars 2016

Figure 6: Proxy calorique par province et par région

4.3. Accès à l'alimentation

L'accessibilité des denrées alimentaires est normale du fait des nouvelles récoltes et de la faible volatilité des prix des produits alimentaires les plus consommés à savoir le mil, le sorgho, le maïs et le niébé. A cette période de l'année, l'offre des produits sur les marchés est en hausse tandis que la demande connaît une légère baisse. En témoigne la faible affluence des populations autour des boutiques témoins. La consommation alimentaire des ménages est normale du fait que les ménages ont une alimentation variée et prennent en moyenne deux repas par jour.

Les ménages s'approvisionnent grâce aux revenus tirés de la vente des produits agricoles (tubercules, maïs frais, fruits et légumes, niébé, voandzou, arachide...), la vente des produits d'élevage (petits ruminants, lait, œufs), les produits forestiers non ligneux, l'activité d'orpaillage, l'artisanat et le petit commerce.

L'accessibilité a été perturbée durant le mois de septembre suite aux troubles socio-politiques qui ont considérablement réduit le trafic tant interne qu'externe.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique sociale du gouvernement, les services déconcentrés du CONASUR poursuivent la distribution gratuite de vivres au profit des personnes vulnérables. Au terme de cette opération environ 11 500 tonnes de céréales seront distribuées à plus de 600 000 personnes. L'opération de vente de céréales à prix subventionné se poursuit également au niveau des boutiques témoins mises en place au niveau des chefs-lieux de province et dans certaines communes.

Au niveau des partenaires, on note la poursuite des interventions classiques en matière de renforcement de la résilience et de la lutte contre la malnutrition mais aussi les dernières distributions de cash ou de vivres dans le cadre de la réponse à la soudure.

4.4. Disponibilité alimentaire

4.4.1. Produits végétaux

Au cours du mois de février, les marchés étaient en général bien approvisionnés. En effet, la disponibilité céréalière était moyenne sur les principaux marchés. L’offre en céréales, en particulier le maïs, est plus importante. Les stocks étaient importants au niveau des grossistes (Figure7).

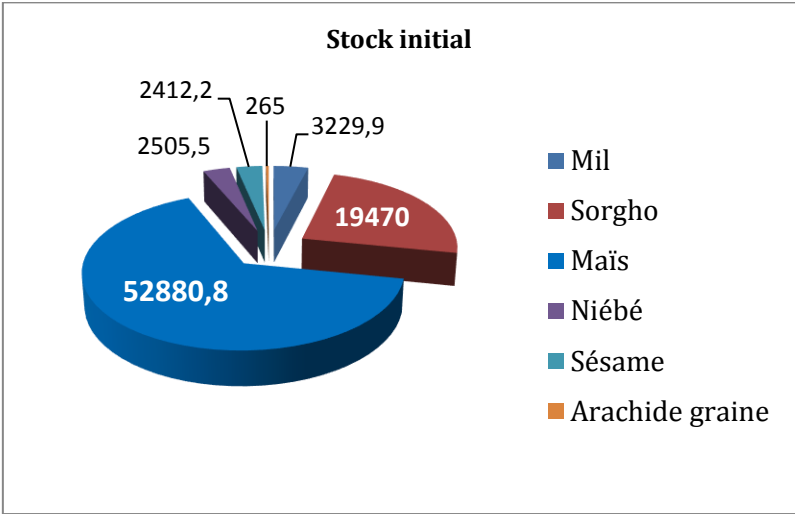


Figure 7 : Répartition du stock initial en tonnes

Le stock mobilisé est dominé par le maïs et le sésame. Toutefois, plusieurs marchés sont fournis en niébé et voandzou (Figure 8).

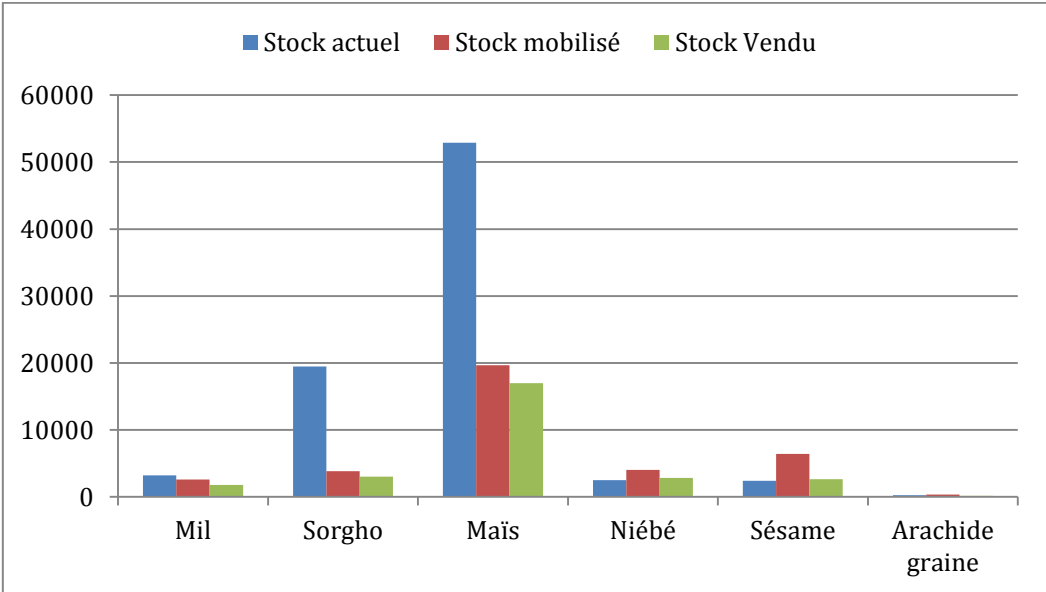


Figure 8 : Niveau de mobilisation des stocks en tonnes

Les stocks de mil et de sorgho sont plus importants sur les marchés de la Boucle du Mouhoun et ceux du maïs sur les marchés des Hauts Bassins et des Cascades (Figure 9 et 10).

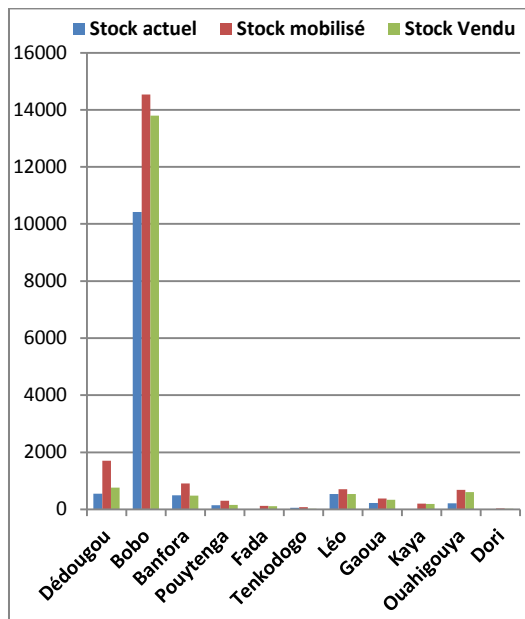


Figure 10 : Répartition des stocks de maïs par marché

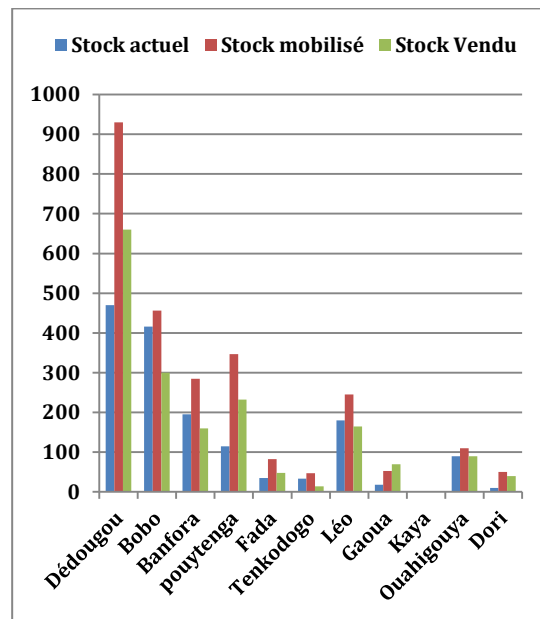


Figure 9 : Répartition des différents stocks de mil dans les marchés

On note une bonne disponibilité en riz locale avec des demandes d'enlèvement adressées à la SONAGESS d'environ 1728 tonnes dans la Boucle du Mouhoun et 2369 tonnes dans les Hauts Bassins.

Cependant, l'offre reste inférieure à la normale et à la même période de l'année passée sur les marchés de Gounghin, de Sankaryaré, de Léo, de Tô, de Réo, de Gaoua et les principaux marchés de l'Est. Sur le marché de Kompienga par exemple, les commerçants estiment cette baisse à près de 40%.

Il en est de même au niveau des unions de professionnels agricoles dont le taux de collecte est d'environ 40% par rapport à 2015. En effet, la collecte saisonnière reste timide et est surtout orientée vers les produits de rente.

Cette faiblesse de l'offre pourrait s'expliquer, d'une part par la baisse de la production céréalière enregistrée en cette campagne agricole, d'autre part, par les revenus tirés de la vente du sésame, du niébé, de l'arachide et du coton permettent aux producteurs de conserver leurs céréales. Une autre raison serait que les commerçants jugent les prix au producteur élevés ne permettant pas de faire un bon profit à la vente.

A Diébougou, Loropéni et Koudougou, l'offre est jugée globalement similaire à l'an passé et à la normale.

Dans l'ensemble, l'offre potentielle en céréales dans les principaux marchés et auprès des unions de professionnels agricoles est estimée à plus de 74 000 tonnes.

L'offre potentielle en sésame existe également dans la quasi-totalité des zones de production. La campagne de collecte qui s'achève habituellement en février devrait se poursuivre dans le mois de mars.

L'offre en produits maraichers est abondante, diversifiée et supérieure à celle de l'année passée (environ une hausse de 100%) sur la plupart des marchés. Les principaux produits sont l'oignon,

la tomate, le chou, le haricot vert et la pomme de terre. Cette hausse de l'offre de produits maraîchers sur les marchés est justifiée par l'augmentation de la production.

4.4.2. Stocks commerçants

Les stocks disponibles au niveau des commerçants sont moyens. Ces stocks englobent les grossistes membres du CIC-B et les organisations de producteurs (UGCPA, UPPAH). Ces stocks sont dominés par le maïs avec environ 97 725 tonnes et du sorgho avec 37 679 tonnes.

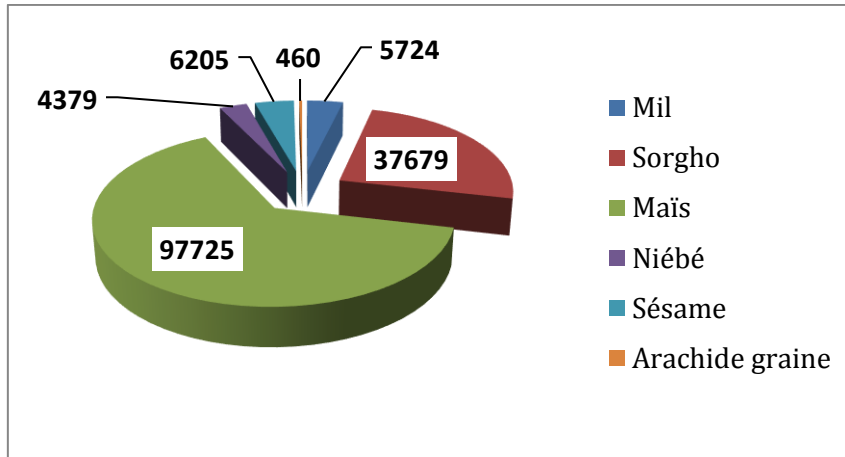


Figure 11 : Stocks actuellement disponible

4.4.3. Stocks institutionnels

Le stock national de sécurité alimentaire de 50 000 tonnes de céréales est en reconstitution. Le stock d'intervention (SI) d'un volume habituel élevé à 25 000 tonnes ainsi que le stock national de sécurité alimentaire (SNS) dont le volume conventionnel est actuellement de 50 000 tonnes doivent être reconstitués dans les prochains mois.

4.4.4. Offre du bétail

L'offre du bétail sur les marchés suivis dans les régions du Centre Est (Pouytenga et Bittou), de l'Est (Fada), du Centre Ouest (Tô), de la Boucle du Mouhoun (Bena), des Hauts Bassins (Bobo Colma) et des Cascades (Banfora) est en baisse par rapport à l'année passée à la même période, en particulier le gros bétail. Toutefois, il existe des disparités dans la variation de l'offre d'un marché à un autre. En exemple les marchés à bétail de Bittou et de Fada N'Gourma ont enregistré respectivement une baisse de l'offre de 13% et de 8% sur les bovins par rapport à l'année passée à la même période. Par contre les marchés de Gorom et de Djibo ont enregistré une hausse respective de 17% et 8% (Figure 12).

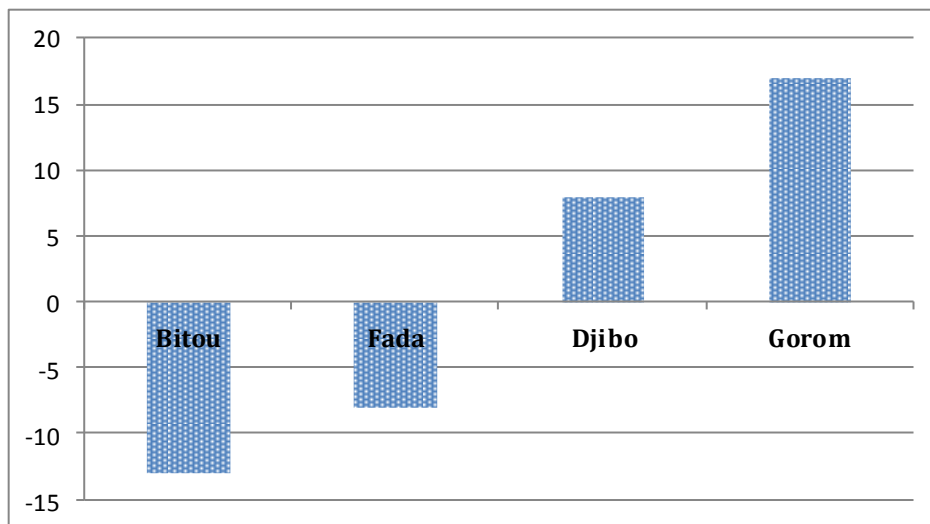


Figure 12: Variations des offres de bovins sur quelques marchés (%)

En outre, sur les marchés à bétail de Tanghin (Centre), de Youba (Nord) de Kaya (Centre Nord) de l'Est (Nadiabonli et ceux du Sud Ouest (Hamelé), la bonne disponibilité entraîne une offre satisfaisante mais, qui reste toutefois inférieure à celle de la même période de l'année passée où les acteurs étrangers (Ghana et Nigéria) étaient fréquents.

On note une forte présence de petits ruminants sur le marché de Djibo et de Guelwongo. Ceci s'expliquerait par le besoin des ménages de disposer de revenus pour s'approvisionner en denrées alimentaires. La race sahélienne est la plus vendue car plus sollicitée et constitue au moins 60 % de l'offre.

A Nadiabonli et à Guelwongo la tendance de l'offre est à la hausse respectivement de 4,6% et de 20,6% chez les caprins comparée à l'année passée à la même période. Cette hausse de l'offre est aussi constatée au niveau des asins. Elle est de 85% à Fada N Gourma et de 29,7% à Bittou. Ce phénomène inhabituel s'expliquerait par une forte demande de cette espèce au Ghana.

La baisse globale de l'offre de bétail se justifie par le faible taux de change du Cedi et du Naira par rapport au FCFA, ce qui a entraîné une faible demande des principaux acheteurs Nigériens et Ghanéens. Les difficultés d'abreuvement et la faible disponibilité du pâturage ont aussi entraîné un départ précoce des animaux en transhumance avec pour principale site d'accueil le Togo, le Bénin le Ghana et la Côte D'ivoire.

Quant à la qualité de l'offre, elle est bonne dans son ensemble à travers un bon état d'embonpoint des animaux même si certains animaux sur les marchés à bétail de la région du Sahel présentent une conformation moyenne.

4.5. Situation des marchés

4.5.1. L'offre des produits sur les marchés

L'offre céréalière demeure bonne sur l'ensemble des marchés. L'approvisionnement se fait principalement par les commerçants et dans une moindre mesure par les stocks paysans. Ces derniers sont en cours de reconstitution dans la plupart des régions avec l'arrivée progressive des nouvelles récoltes.

La disponibilité des nouvelles récoltes de la campagne (maïs, igname, niébé, arachide, voandzou...) et la présence des boutiques témoins avec l'opération de vente de céréales à prix social dans les différents chefs-lieux de provinces du pays ont largement contribué au renforcement de l'offre céréalière sur les marchés.

L'offre en produits maraichers est abondante, diversifiée et supérieure à celle de l'année passée (environ une hausse de 100%) sur la plupart des marchés. Les principaux produits sont l'oignon, la tomate, le chou, le haricot vert et la pomme de terre. Cette hausse de l'offre de produits maraichers sur les marchés est justifiée par l'augmentation de la production.

4.5.2. La demande céréalière et animaux

En raison de l'accès des ménages aux nouvelles récoltes, la demande a connu une légère baisse par rapport au mois précédent et demeure similaire à celle d'une année normale.

La demande en bétail (bovins et petits ruminants) demeure faible par rapport à l'année passée à la même période tant au niveau national que sous régional.

4.5.3. Prix des produits végétaux et du bétail

4.5.3.1. Variation des prix des céréales sur les marchés

Au niveau national, les prix des principales céréales demeurent abordables sur l'ensemble des marchés. Les prix sont demeurés stables au cours du mois de janvier comparativement au mois de décembre 2015. Avec des moyennes de 181 FCFA/kg pour le mil et 156 FCFA le kg pour le sorgho. Des stabilités ont été enregistrées également par rapport à la même période de l'année écoulée. Pour le maïs (152 FCFA/Kg au consommateur) par contre, des hausses de 12% et 14% ont été enregistrées sur les marchés de détail et de collecte respectivement.

Par rapport à la moyenne quinquennale (Figure 13), les prix sont demeurés stables avec des tendances à la baisse sur les marchés de collecte (-3%, -5%, -4% respectivement pour le maïs, le mil et le sorgho).

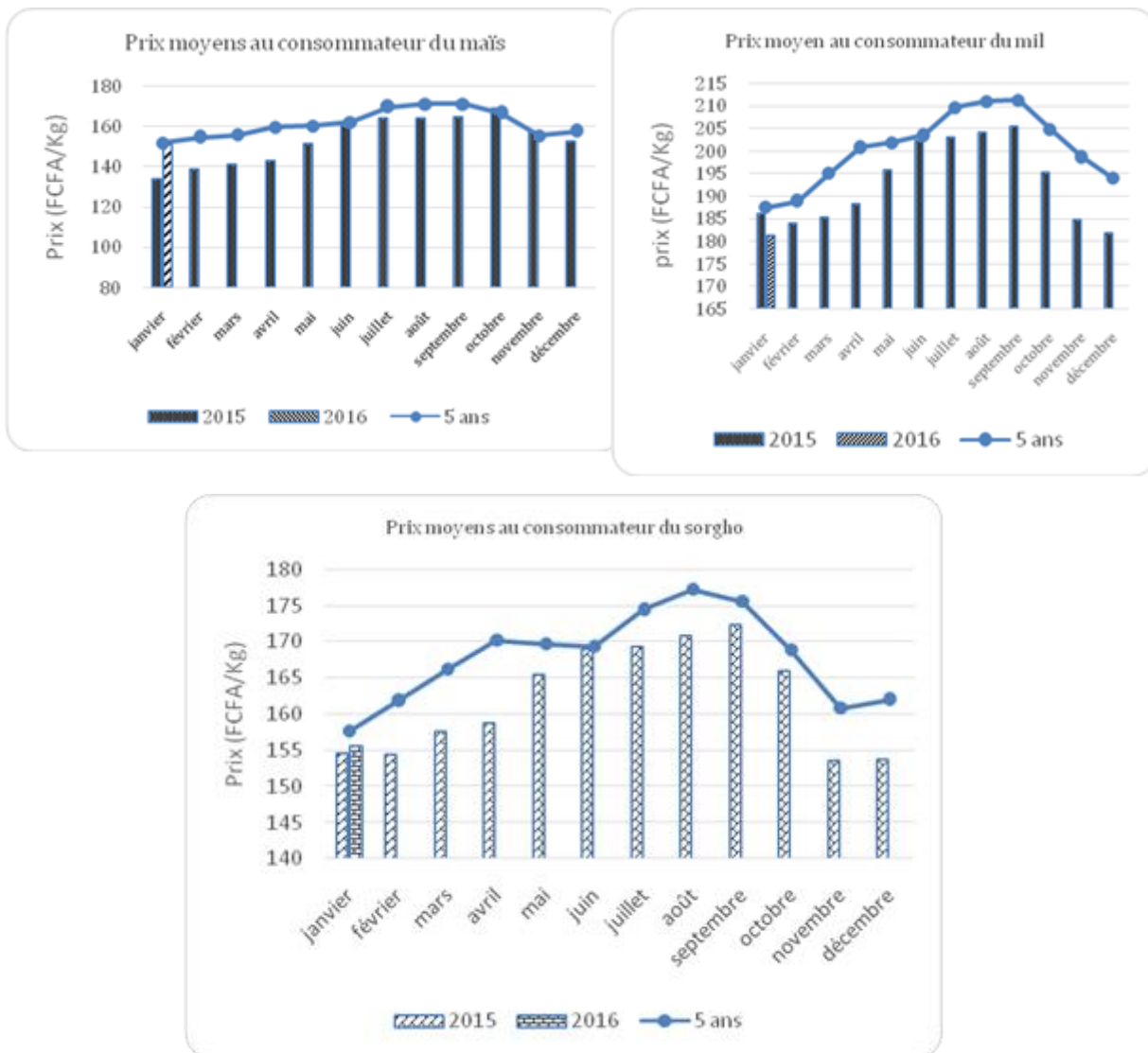


Figure 13 : Évolution des prix des principales céréales au niveau national

Cependant il existe quelques particularités. En effet, dans la zone ouest, le prix actuel du maïs a varié de 110 FCFA/Kg à 130 FCFA/Kg en fonction des localités. Sur le marché de Solenzo (Figure 14), le prix du sorgho enregistre une baisse d'environ 18% par rapport à la même période de l'année écoulée et par rapport à la moyenne quinquennale.

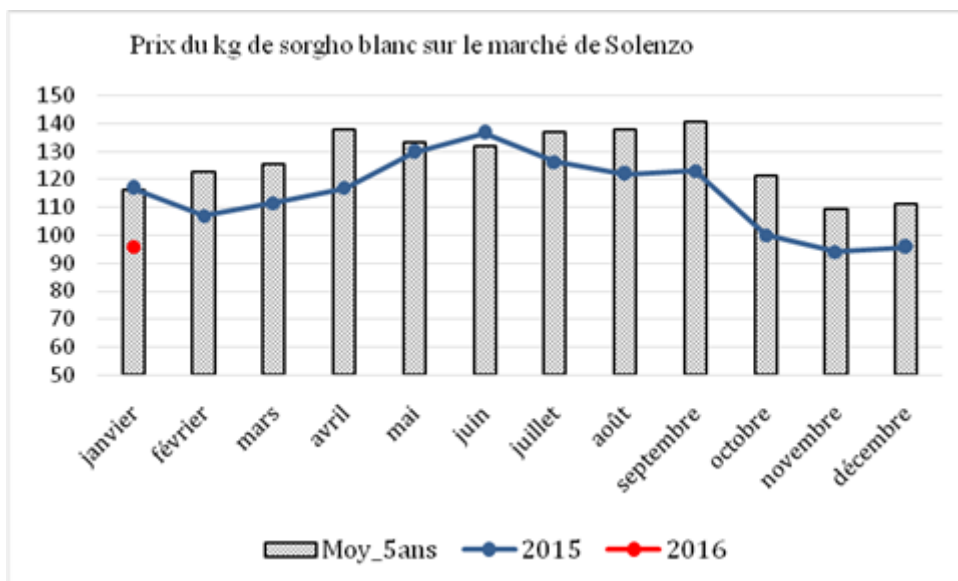


Figure 14: Évolution du prix du sorgho sur le marché de Solenzo
 Sur le marché de Djibasso, le prix du mil est en légère baisse de 7% comparé à 2015 et en baisse de 10% par rapport à la moyenne quinquennale (Figure 15).

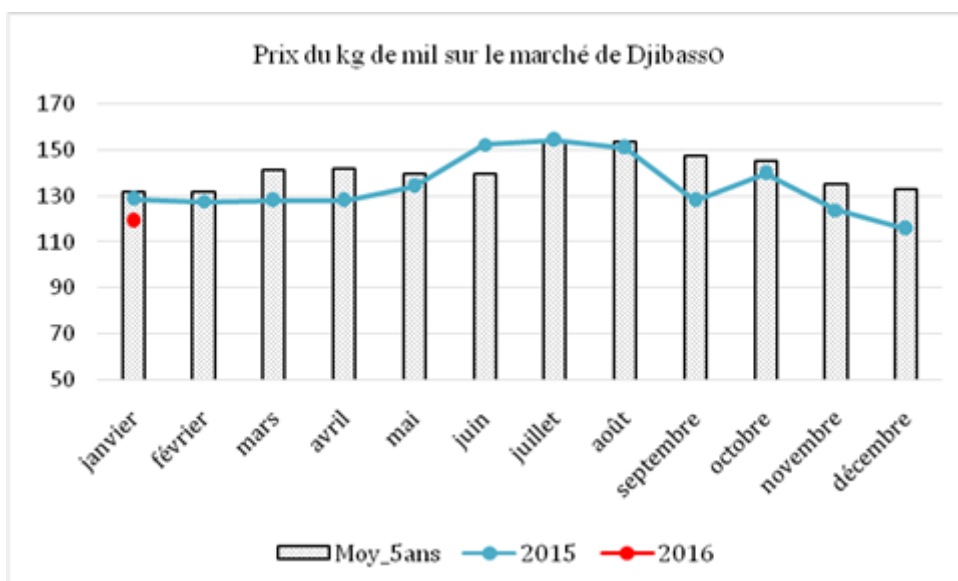


Figure 15: Evolution du prix du mil blanc sur le marché de Djibasso

Le prix du maïs blanc connaît des variations annuelles se situant entre -18% à Diébougou et 24% à Réo. Celui du mil varie de -15 % à Diébougou et de 12 % à Batié. Enfin pour le sorgho blanc, cette variation annuelle se situe entre 9 % à Sapouy et 10% à Léo.

Les hausses pourraient être induites par la fermeture des boutiques témoins d'une part et d'autre part par la présence des nouveaux acteurs des céréales (Ghana) dans le Tuy, le Ioba, le Houet et la Sissili.

La baisse des prix s'expliquerait par la bonne production enregistrée dans plusieurs localités, la faiblesse de la demande des ménages et des institutions en cette période de l'année combinée à une offre assez importante.

Au cours des prochains mois, les prix des céréales connaîtront de légères hausses par rapport à leurs niveaux actuels. Toutefois, selon les commerçants, en l'absence de choc externe (demande institutionnelle, demande des pays voisins), les prix pendant la soudure devraient rester similaires à ceux de l'année passée à la même période.

4.5.3.2. *Tendance des prix des produits maraîchers*

La production maraîchère a connu un regain d'intérêt au cours de cette campagne. En effet, de l'avis des acteurs, l'ensemble des sites propices à la production maraîchère sont mis en valeur. Toutes les opérations culturales sont en cours. Pour la récolte, cela s'observe sur les marchés à travers l'abondance et la diversité des dits produits. Toutefois on observe une tendance baissière des prix de novembre à nos jours comme l'indique la figure 14 pour l'oignon conditionné en filet de 60 Kg. Les principales difficultés rencontrées restent l'inorganisation des acteurs dans la gestion de la ressource en eau et l'inaccessibilité des engrais. Cette situation est exacerbée par le mécanisme d'écoulement des produits se faisant bord champs, toute chose qui n'est pas à l'avantage des producteurs.

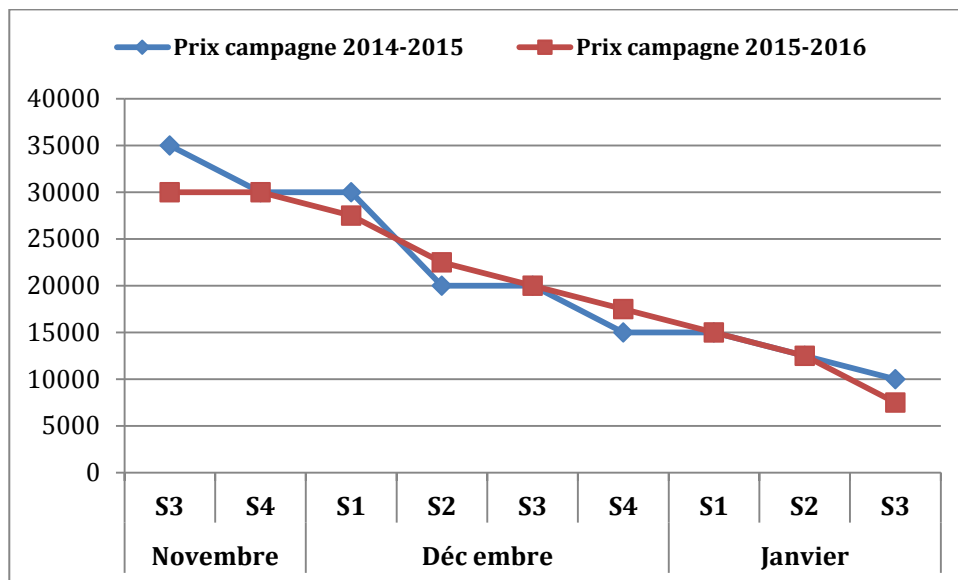


Figure 16: Evolution du prix du filet de 60 kg de l'oignon dans le périmètre de Di

On note également une mévente de la tomate en cette période, liée à l'absence des principaux acheteurs habituels venant du Ghana et la forte implication des intermédiaires dans le circuit de commercialisation de la tomate au niveau de certains sites (commune de Boala dans la province du Sanmatenga). Par ailleurs, la baisse du prix s'explique par la forte disponibilité de la tomate sur les marchés nationaux et étrangers mais aussi le mauvais état des routes qui n'incite pas les acheteurs à venir (Est et Centre-Sud). Par exemple, les Ghanéens qui sont les principaux clients ne sont plus présents sur les marchés du fait, non seulement de la situation socio-politique du pays, mais surtout de la disponibilité du produit sur leurs marchés. Cette mévente des produits maraîchers est aussi durement ressentie par les maraîchers du Nord, du Centre Nord, de la Boucle du Mouhoun, etc. A titre d'illustration, le prix de la caisse d'un mètre cube de tomate est passé de 175 000 F CFA en décembre 2015, à 30 000 F CFA en février 2016 (périmètre maraîcher de Goinré à Ouahigouya).

4.5.3.3. Tendances des prix des produits de rente

Le prix du sésame sur le marché connaît de grandes fluctuations surtout à tendance baissière et ce, en fonction des demandeurs du produit. Depuis les récoltes le prix a varié pour se stabiliser autour de 410 F le kg. Comme l'indique la figure 17, le niveau du prix enregistré reste inférieur à celui de 2015 et 2014 à la même période. Ceci s'expliquerait par la disponibilité du produit et surtout la faible demande sur le marché international.

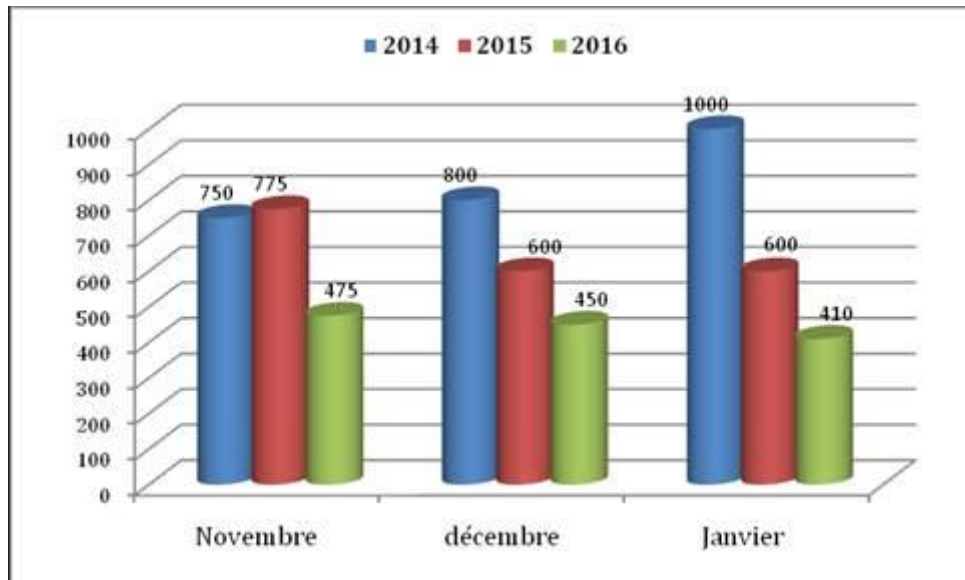


Figure 17: Niveau du prix du sésame à la collecte

En perspective la variation du prix restera tributaire de la demande des sociétés d'exportation. En effet, même si la demande en sésame est bonne et le prix jugé satisfaisant pour les importateurs et les transformateurs, les quantités disponibles sont toujours énormes et rien ne semble justifier une hausse significative des prix à court terme.

4.5.3.4. Marchés à bétail

D'une manière générale les prix du bétail sont en baisse sur la plupart des marchés par rapport à l'an passé à la même période en raison de la faible demande extérieure.

Au Sahel, sur le marché à bétail de Gorom-Gorom, on note une baisse des prix du bétail de l'ordre de 3% pour la vache à 17% pour le bouc entier par rapport à la moyenne des prix de janvier 2015. A Djibo, un taureau qui s'achetait à 400 000 FCFA en 2015 à la même période se vend aujourd'hui à 325 000 FCFA, soit une baisse du prix de l'ordre de 18%.

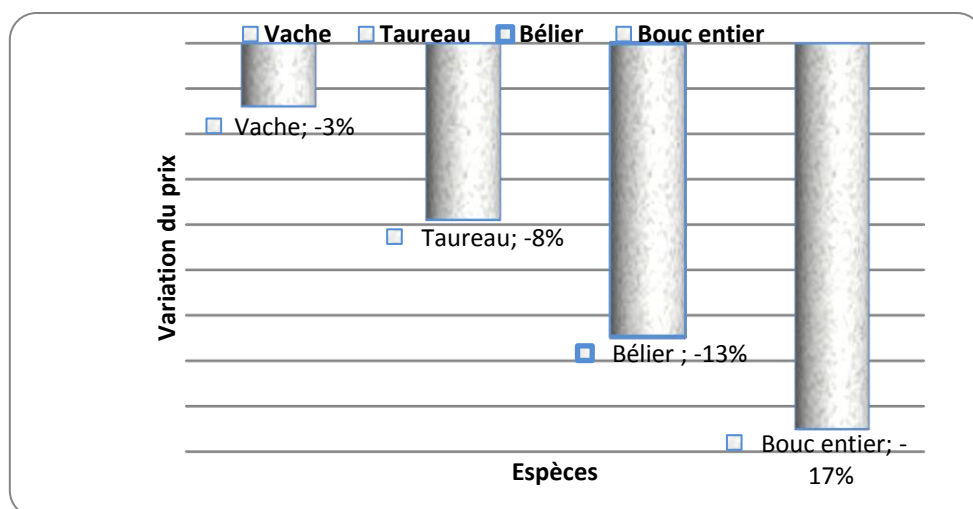


Figure 18: Variation des prix du bétail par rapport aux prix de janvier 2015

Sur le marché de Pouytenga et de Bittou, cette tendance baissière du prix est respectivement de 5% et de 8% pour le taureau.

Cependant, sur les mêmes marchés les ovins se vendent mieux. Le prix moyen du bélier en bon état est en hausse de + 4% à Bittou et +6% à Pouytenga. A Ouaga Tanghin le prix des petits ruminants sur le marché connaît une hausse allant de 10 à 30 % chez les ovins et autour de 25 % pour les caprins. Celui des ânes a subi également la même tendance haussière allant de 18% à Guelwongo à 11% à Fada.

4.5.4. Termes de l'échange bétail/céréales

Les termes de l'échange sont à la faveur des éleveurs sur les marchés de Gorom-Gorom, de Dori de Djibo, de Kaya et de Youba tant pour le sorgho qu'avec le mil. Toutefois il faut noter que ces TDE tiennent compte des animaux en bon état qui ne représentent souvent qu'une faible proportion sur les marchés.

Tableau 7: Termes de l'échange bétail/céréales de quelques marchés

Marchés	Céréales	Valeur TDE
Gorom Gorom	Mil	1,6
Dori	Mil	1,7
Djibo	Mil	2
Kaya	Sorgho	2,1
Youba	Sorgho	1,9

Les termes de l'échange sont favorables à l'éleveur grâce à la bonne disponibilité et à la faiblesse des prix des céréales sur les marchés.

4.6. État des flux transfrontaliers

Les flux des produits agricoles restent difficiles à cerner par les agents des postes de contrôle phytosanitaire du fait surtout de la porosité des frontières mais aussi de la faible collaboration entre les différents acteurs en présence (douanes, transitaires, agents de contrôle). Cependant, on estime à environ 90% les produits contrôlés sur le potentiel estimé.

4.6.1. Flux entrants

Les entrées de produits alimentaires ont connu une baisse par rapport à 2015 et ce depuis le mois de juillet 2015 à février 2016. Cette baisse est imputable au contexte socio politique récent qui a entraîné le stockage des produits au niveau des ports (cas de la frontière avec la Côte d'Ivoire); Les entrées enregistrées concernent principalement le blé et le riz. Au niveau des autres frontières, on enregistre le sésame du Mali en transit par les postes de Koloko, Faramana et Djibasso. Les transactions avec les céréales locales sont rares. L'approvisionnement du Burkina Faso en igname est assuré par le Ghana à travers les marchés de Léo, Guelwongo et Hamélé. A cela s'ajoutent les produits dérivés du manioc, de l'igname et du maïs. On note un début d'engouement dans les activités d'importation avec la stabilisation socio politique.

4.6.2. Flux sortants

Les flux sortants sont dominés par le sésame, le niébé et l'arachide. En effet, les sorties de produits enregistrées sont à destination :

- de la Côte d'Ivoire pour ce qui concerne le mil, les graines d'arachide, les animaux et les produits maraichers ;
- du Mali en ce qui concerne la patate douce à travers les marchés de Douana et Djibasso. Le Mali bénéficie également du niébé, de l'arachide graine et du fonio à partir du marché de Djibasso (respectivement 290 et 20 tonnes en janvier) ;
- le Niger : le marché de Namounou enregistre des acteurs des céréales du Niger à la recherche du mil, du riz local et surtout du maïs ;
- le Ghana pour ce qui concerne l'arachide graine et le maïs à travers les marchés de Hamélé et de Léo ;
- de l'Asie : les exportations vers l'Asie concernent essentiellement le sésame, les amandes de karité et les noix de cajou.

L'exportation des produits maraichers depuis les régions se fait principalement à destination du Ghana pour la tomate et du Niger pour le poivron. Les autres destinations des produits maraichers à l'exportation sont la Côte d'Ivoire (piments, oignons), le Togo et le Bénin. Actuellement on enregistre des mouvements de céréales vers le Togo et le Bénin en fonction des périodes et du cours des prix dans les localités frontalières.

Au niveau des marchés à bétail de la région du Sahel et du Centre Nord, les Ghanéens, Nigériens, et Nigériens sont les principaux acheteurs étrangers des bovins et caprins. Cependant, avec la fluctuation du Naira du Nigéria et notamment la baisse du taux de change entre le CEDI Ghanéen et le Franc CFA, on assiste en ce moment à une faible fréquentation de ces marchés à bétail par les acheteurs Ghanéens et des exportateurs nationaux du bétail. On note aussi la présence de vendeurs (de petits ruminants) Nigériens sur le marché à bétail de Dori et des vendeurs maliens au niveau de celui de Djibo.

4.7. Stratégies d'adaptation

La soudure, période éprouvante pour les ménages vulnérables sur le plan alimentaire et nutritionnelle, entraîne ces derniers à développer des stratégies pour accroître et/ou gérer le stock de nourriture disponible et permettre aux membres de traverser cette période quelque peu

difficile. Les stratégies les plus développées se résument à la réduction des quantités et de la qualité de la nourriture, à la réduction du nombre de repas, à la vente des animaux, au salariat agricole, etc. Toutefois ces stratégies ne sont pas irréversibles au niveau des ménages.

4.8. Les avoirs relatifs aux moyens d'existence

Malgré une situation alimentaire assez difficile, les moyens d'existence sont préservés grâce aux différentes sources de revenus. En effet, les revenus proviennent surtout du travail dans les exploitations ou dans les sites miniers ainsi que la vente des petits ruminants.

4.9. Situation nutritionnelle

4.9.1. Les prévalences de la malnutrition

4.9.1.1. La malnutrition aiguë

Les résultats concernent les proportions d'enfants atteints de malnutrition aiguë ou de maigreur, exprimée par l'indice poids-pour-taille. Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête révèlent une prévalence de 10,4% de malnutrition aiguë globale au Burkina Faso avec 2,2% de forme sévère. Au niveau régional, les prévalences estimées au Sahel, au Centre Sud, à la Boucle du Mouhoun, au Centre Ouest, à l'Est, au Nord, au Centre Nord, et au Sud Ouest étaient supérieures au seuil critique (10%) selon la classification de l'OMS soient respectivement 15,5%, 12,4%, 12,3%, 11,5%, 11,1%, 11,1%, 11,1% et 10%. La prévalence la plus élevée est observée au Sahel avec 15,5% et la faible prévalence dans la région du Centre Est avec 6,4%.

4.9.1.2. La malnutrition chronique

La prévalence de la malnutrition chronique est de 30,2%. Il ressort alors qu'environ un tiers des enfants de moins de 5 ans (30,2%) souffrent de retard de croissance dont 9,3% souffrent de forme sévère. Cependant le seuil définissant une endémie sévère selon l'OMS est de 30%.

Des disparités de prévalences s'observent d'une région à l'autre. Elles varient de 13,1% dans la région du Centre à 46,6% dans la région du Sahel. Les régions des cascades, du Centre Est, du Centre Nord, de l'Est, du Nord, du Sahel et du Sud Ouest ont enregistré des prévalences dépassant le seuil d'endémie sévère selon l'OMS.

Tout comme la malnutrition aiguë, la région du Sahel a enregistré la prévalence la plus élevée avec 46,6%.

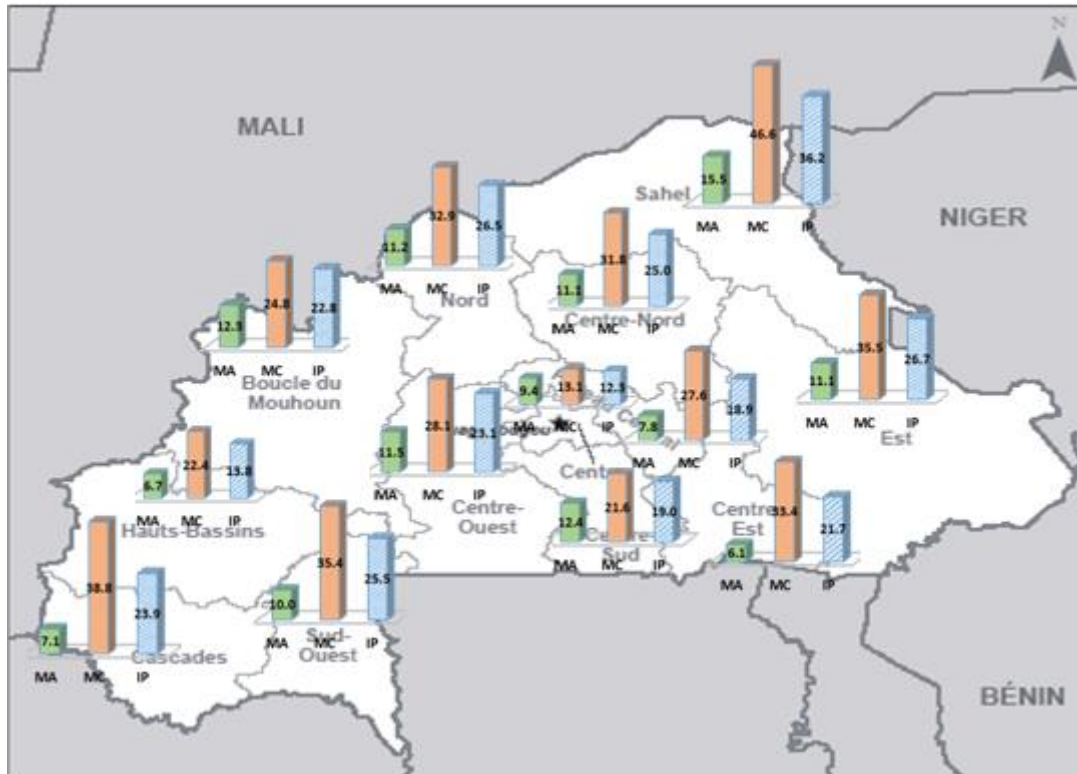
4.9.1.3. L'insuffisance pondérale

L'indice poids-pour âge mesure l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de 5 ans. Il s'agit d'un indice composite, un faible poids-pour-âge pouvant être provoqué par la maigreur comme par le retard de croissance.

L'enquête nutritionnelle nationale 2015, a révélé une prévalence de l'insuffisance pondérale au plan national de 23,0% dont 5,5% de forme sévère. Elle varie de 12,3% dans la région du Centre à 36,2% dans la région du Sahel. En dehors du Sahel, aucune autre région n'a présenté de prévalence supérieure au seuil d'endémie très sévère qui est de 30% selon l'OMS même si des disparités de prévalence dépassant parfois les 30% s'observent dans certaines provinces (Cf. tableau de prévalence ci-dessous).

Cependant en dehors du centre (12.3%), du plateau central (18.9%), des hauts bassins (13,8%), le centre sud (19.0%) les autres régions présentent des prévalences dépassant le seuil d'endémie sévère défini par l'OMS (20%).

La figure ci-dessous présente les prévalences des trois types de malnutrition par région.



Source : DN

Figure 19 : Représentation des prévalences de malnutrition aiguë, chronique et l'insuffisance pondérale par région

4.9.2. Évolution de la situation nutritionnelle

Sur le plan national les prévalences de la malnutrition aiguë, de la malnutrition chronique et de l'insuffisance pondérale sont en hausse par rapport aux prévalences de 2014. La situation est plus préoccupante dans la région du Sahel où on assiste à une hausse de la prévalence de la malnutrition aiguë dépassant le seuil d'urgence (15,5%).

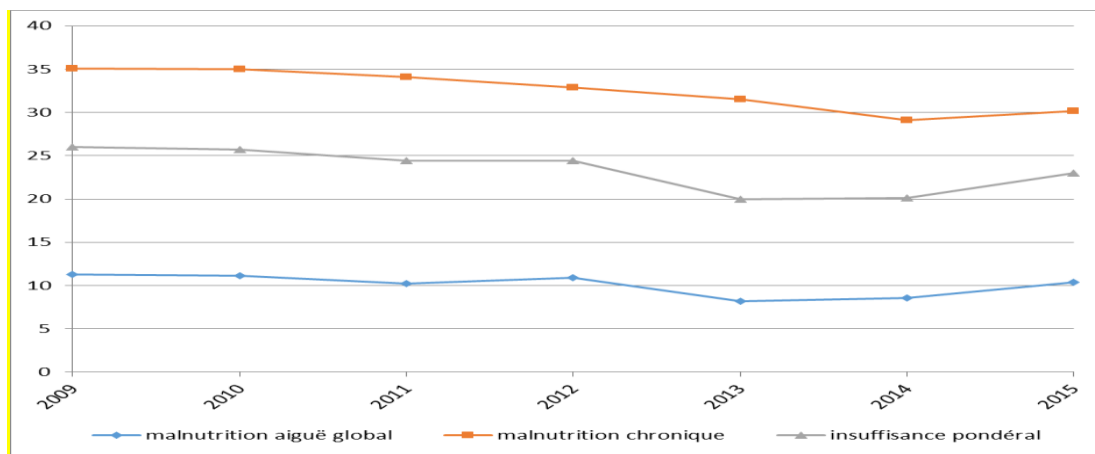


Figure 20 : Situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans

4.10. Situation des inondations et autres sinistres

La poussée des eaux dans le Bazèga a détruit deux (02) barrages agropastoraux dans les communes de Saponé et Ipelcé. Cette destruction pourrait influencer négativement la production des cultures de saison sèche pour la province.

4.11. Zones à risque et estimation des populations vulnérables

L'analyse du cadre harmonisé d'identification des zones à risque et des populations vulnérables a permis d'estimer les populations vulnérables. Elle a abouti aux conclusions suivantes:

4.11.1. Situation courante : mars -avril-mai 2016

Selon cette analyse, la situation alimentaire courante se présente comme suit :

❖ 35 provinces sont en phase 1 : « minimale »

Malgré quelques disparités, la consommation alimentaire est bonne dans la plupart des provinces. En effet, les disponibilités en céréales sont bonnes et les prix sont stables ou en baisse localisés, favorisant ainsi l'accès des ménages à ces denrées. En outre, la présence de produits maraichers renforce l'accessibilité des ménages et contribue à leur sécurité alimentaire. Ces provinces présentent de bonnes disponibilités en pâturage.

Cependant quelques provinces ont une situation nutritionnelle préoccupante même si les causes pourraient être diverses sans forcément être liées à la consommation alimentaire.

Néanmoins la diversité des sources de revenus est favorable au maintien, voire à l'amélioration des avoirs relatifs aux moyens d'existence

❖ 10 provinces sont en phase 2 : « sous pression »

Dix (10) provinces sont sous pression. Ce sont les provinces de l'Oudalan, du Passoré, du Zondoma, du Noubiel, du Namentenga, du Bam, du Sanmatenga, de la Gnagna, de la Komondjoari et du Gourma.

Ces provinces présentent une consommation alimentaire faible et une situation nutritionnelle préoccupante. Certaines provinces sont à dominance pastorale et les ménages dépendent plus du marché à environ 64% de leurs dépenses alimentaires. La situation nutritionnelle y est très préoccupante.

❖ **25 provinces pourraient être en phase 1 : « minimale » (fig 22)**

Il s'agit des provinces suivantes: Houet, Comoé, Kéné Dougou, Léraba, Bougouriba, Tuy, Banwa, Mouhoun, Kossi, Yatenga, Loroum, Sanguié, Ziro, Sissili, Nahouri, Oubritenga, Ganzourgou, Boulgou, Koulpelogo, Kompienga, Kadiogo., Balés, Sourou, Bazèga, Zoundwéogo.

Dans ces provinces la plupart des indicateurs de résultats ne subiront pas de dégradations significatives. En effet, la disponibilité restera bonne, les moyens d'existence préservés et les sources de revenus diversifiées. Par ailleurs la disponibilité des PFNL et des produits maraîchers ainsi que des récoltes précoces des tubercules contribueront à l'amélioration de la consommation alimentaire et partant de l'accès aux aliments.

La bonne disponibilité des produits sur les marchés permettrait d'assurer les transferts intra ou extra régionaux.

La stabilité ou la hausse légère des prix des produits sur les marchés et les revenus issus de la vente des produits de rente (arachide, sésame et niébé), dont les productions sont en hausse, vont contribuer à faciliter l'accès aux denrées de base.

Au regard de ce qui précède, l'impact positif sur les avoirs relatifs atténuerait l'effet négatif de la hausse saisonnière des prix.

❖ **20 provinces pourraient être en phase 2 : « sous pression »**

Il s'agit des provinces du Soum, du Sanematenga, du Namentenga, du Bam, du Séno, du Yagha, du Gourma, de la Gnagna, de la Komondjoari, de la Tapoa, du Kouritenga, du Zoundwéogo, du Boulkiemdé, du Kourwéogo, du Nayala, du Passoré, du Zondoma, du Ioba, du Poni et du Nounbiel.

La plupart de ces provinces connaîtront une dégradation de leur situation alimentaire suite à la réduction des stocks, à la hausse saisonnière des prix et à la faiblesse des revenus.

Les ménages, surtout pauvres, connaîtront des difficultés d'accès au marché. En cas de choc supplémentaire et si aucune intervention n'est réalisée à leur profit ces populations peuvent connaître une situation de crise.

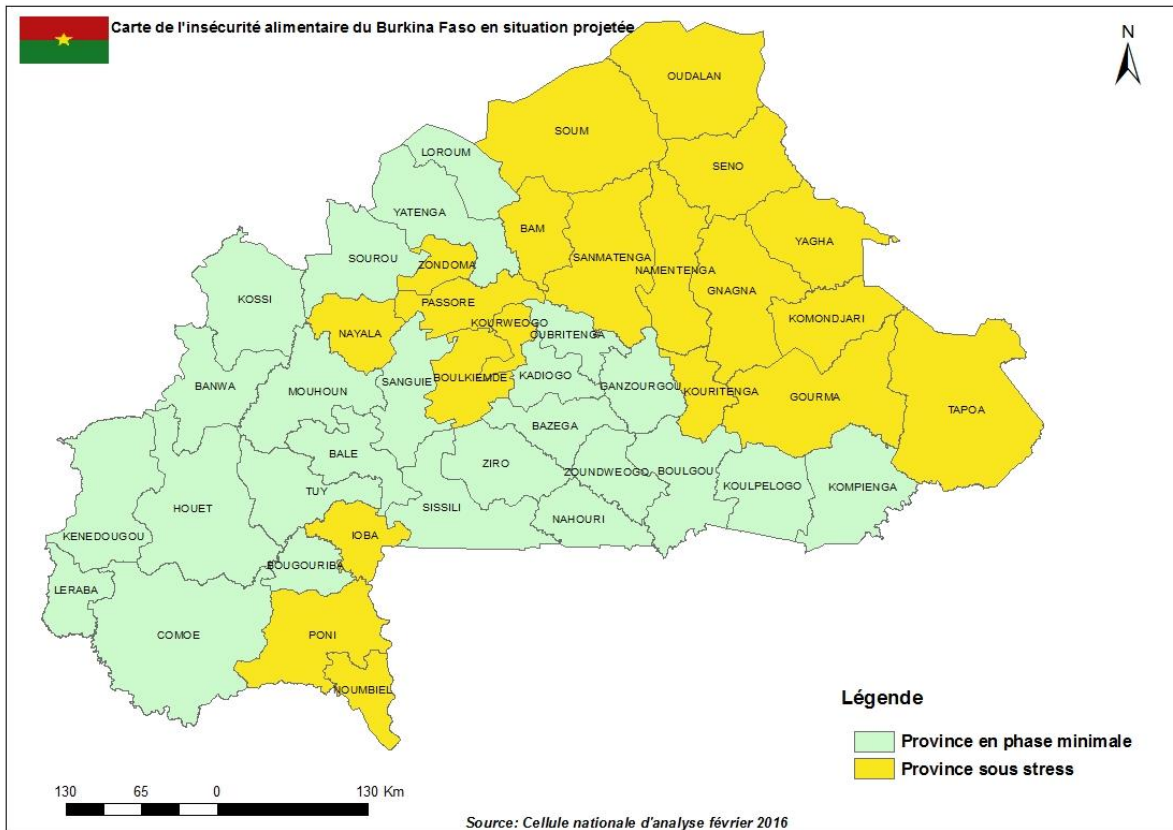


Figure 22: Situation projetée de l'insécurité alimentaire en juin-juillet-août 2016

Au cours de la période projetée :

- 2 542 745 personnes, réparties dans toutes les régions, seraient sous stress ;
- 478 746 personnes, seraient en crise (phase 3) avec des besoins d'assistance adaptée et immédiate en nutrition et santé, en accès alimentaire et en protection des moyens d'existence. Ces populations se concentrent plus au Sahel, à l'Est et au Centre Nord.

Tableau 9: Population en insécurité alimentaire en situation projetée

Régions	Population en phase 2	Population en phase 3	Population totale en phase 3 à 5
Centre	131 176	0	0
Plateau central	108 831	13 122	13 122
Centre-nord	367 486	79 252	79 252
Centre-Ouest	199 047	54 887	54 887
Centre-Sud	115 997	25 780	25 780
Sahel	297 468	115 043	115 043
Boucle du Mouhoun	205 849	17 914	17 914
Est	353 994	112 271	112 271
Centre-est	179 991	8 761	8 761
Nord	293 688	27 145	27 145
Sud-ouest	156 492	24 571	24 571
Hauts-bassins	103 878	0	0
Cascades	28 848	0	0
Total national	2 542 745	478 745	478 745

4.12. Analyse des performances de la campagne

4.12.1. Situation des appuis aux cultures vivrières en 2015

Les objectifs fixés pour les cultures vivrières ont été globalement atteint à 88%. Le tableau ci-dessous présente la comparaison entre les objectifs de 2015 et les résultats définitifs de la campagne agricole 2015-2016.

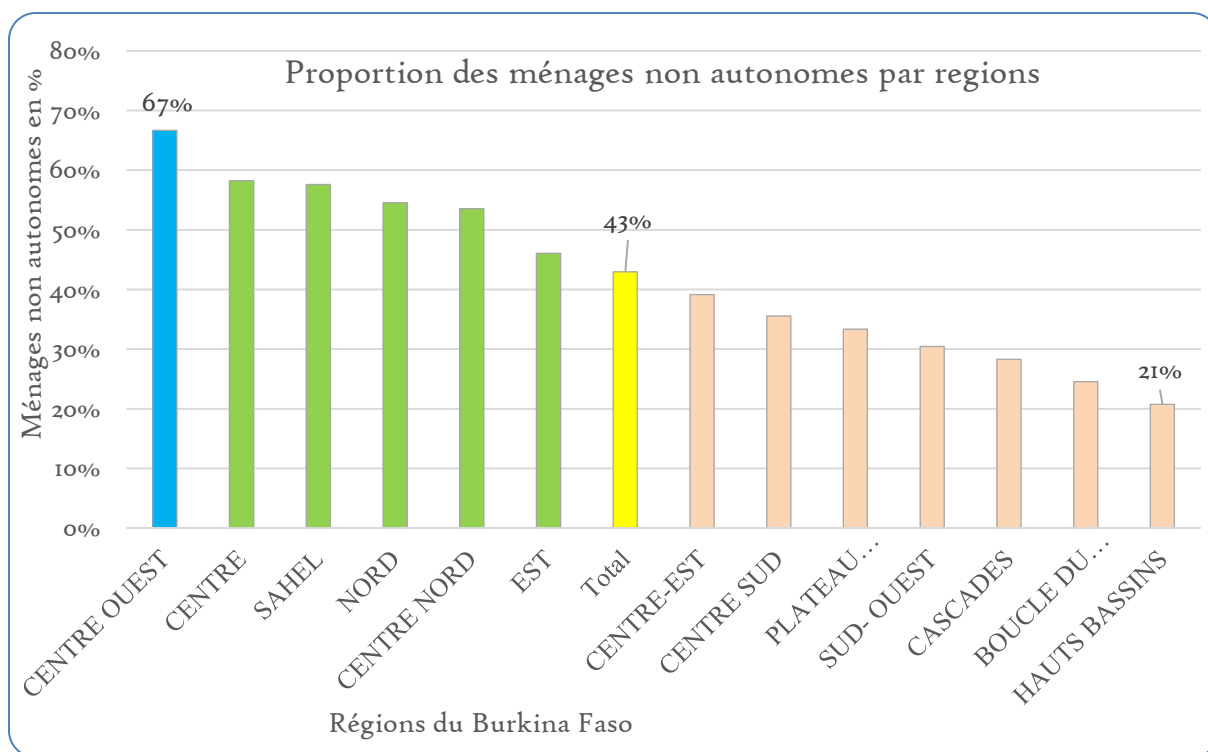
Tableau 10 : Comparaison des objectifs de production des cultures vivrières de l'année 2015 avec les réalisations de la campagne agricole 2015-2016

TYPES DE PRODUCTIONS	Objectifs 2015	Production définitive 2015	Taux de réalisation
Mil	1 111 068	946 184	85%
Maïs pluvial	1 645 853	1 441 464	88%
Maïs irrigué	21 725	28 147	130%
Riz pluvial	132 225	132 181	100%
Riz irrigué	190 505	192 957	101%
Fonio	20 458	13 091	64%
Sorgho blanc	1 454 693	1 073 095	74%
Sorgho rouge	481 814	362 545	75%
Arachide	417 759	365 887	88%
Igname	103 261	28 762	28%
Patate	202 562	47 029	23%
Niébé	730 329	571 304	78%
Voandzou	66 218	46 876	71%
Sésame	197 478	235 079	119%
Soja	29 106	20 021	69%
TOTAL	6 805 053	5 992 220	88%

4.12.2. Autonomie de couverture des besoins céréaliers

4.12.2.1. Autonomie de couverture des besoins céréaliers des ménages agricoles

Plus de 43% des ménages agricoles burkinabè n'arriveraient pas à couvrir leurs besoins céréaliers avec la seule production de la campagne présente. Toutefois, une grande variabilité existe entre les régions. En effet, la proportion de ménages non autonomes varie de 21% dans les Hauts-Bassins à 67% dans le Centre-Ouest. Dans les régions du Centre, du Centre-Sud, du Nord, du Centre-Est et du Sahel, la proportion de ménages non autonomes est au-dessus de la moyenne nationale.



Source : travaux DPPO/MAAH

Figure 23: Ménages non autonomes

4.12.2.2. Précarité céréalière

L'analyse de la précarité vise à combler les critiques faites par rapport à la norme de consommation fixée à 190Kg/personne/an au Burkina Faso. En effet, en considérant pour seuil de consommation celle d'un ménage non autonome durant une campagne jugée de référence en fonction des provinces, elle permet de relativiser le seuil de consommation en fonction des réalités de chaque province.

4.12.3. Précarité céréalière des ménages agricoles

L'analyse des résultats définitifs de la présente campagne montre que plus de 27% des ménages risqueraient de tomber dans la précarité céréalière contre 30% durant la campagne écoulée. Ce niveau de précarité varie d'une région à une autre. La plus forte proportion est enregistrée au Centre (43%) et la plus faible proportion se rencontre dans la région de la Boucle du Mouhoun (de 13%)

Plus de 40% des ménages ruraux agricoles des régions du Centre, du Centre-Nord, et du Nord sont en précarité alimentaire.

4.12.4. Demande et offre potentielles

4.12.4.1. Demande des ménages ruraux

La demande des ménages ruraux est constituée de celle des ménages agricoles non autonomes et celle des ménages ruraux non agricoles qui doivent s'approvisionner sur le marché. La

demande des ménages ruraux agricoles est estimée à 701 232 tonnes de céréales essentiellement dans les régions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord, du Centre-Est et de l'Est.

4.12.4.2. **Demande des ménages urbains**

Les villes ayant de fortes croissances démographiques constituent des pôles de forte demande pour les produits agricoles qui bénéficient ainsi d'un important marché potentiel. La demande urbaine, estimée à 796 858 tonnes, est dominée par les centres urbains de Ouaga (Centre) et de Bobo (Haut-Bassins).

4.12.4.3. **Demande totale de céréales des ménages**

La combinaison de la demande de céréales des populations urbaines et celle des populations rurales donne la demande de céréale nationale. L'offre potentiellement commercialisable de céréales est estimée à 1 529 631 tonnes de céréales majoritairement concentrée dans les régions des Hauts bassins, de la Boucle du Mouhoun et du Centre-Sud.

Le solde Offre-demande montre une offre réellement commercialisable de **737 964** tonnes de céréales.

V. CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

5.1. Conclusion

La production définitive nationale des cultures céréalières (mil, maïs, sorgho, riz et fonio) de la campagne agricole 2015-2016 a connu une baisse de **6,26%** par rapport à la campagne précédente et **6,75%** par rapport à la moyenne quinquennale.

Le bilan céréalier définitif fait ressortir un déficit brut global estimé à **34 899** tonnes. En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent net de **507 015** tonnes, dégageant un disponible apparent par habitant de 231 Kg.

Le fonctionnement des marchés reste normal dans l'ensemble. On retient une offre de produits agricoles plus élevée que la demande. On note également une diversité de produits alimentaires sur les marchés avec des niveaux de prix relativement stables.

Les flux entrants sont faibles par rapport à l'année passée et se résument beaucoup plus par des entrées de blé et riz importés. Les flux sortants sont dominés par les oléagineux et les protéagineux et les produits maraichers.

De plus en plus, les superficies allouées à la production de riz irrigué sont plutôt affectées à la production de patate douce et de légumes.

La population vulnérable en situation courante (mars à mai 2016) est estimée à **1 896 283** personnes en situation de stress alimentaire et **233 319** personnes en situation de crise alimentaire. En situation projetée (juin à août 2016), elle serait de **2 542 745** personnes sous stress alimentaire et **478 746** personnes en crise alimentaire.

5.2. Recommandations

Au terme de la session du CPSA de mars 2016, les participants ont formulé des recommandations à l'endroit de plusieurs structures.

❖ Au Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques

1. Soutenir les filières maraichères par la structuration des acteurs et le développement des unités de transformation et de conservation.
2. Conduire la réflexion sur l'opportunité de fixation de prix planché aux producteurs en ce qui concerne le sésame, le maïs et les noix de cajou.
3. Prendre des mesures idoines (mise en place de comptoirs, contractualisation, etc.) en vue d'une gestion plus concertée des filières maraichères au regard des difficultés auxquelles les producteurs font face dans l'écoulement de leurs produits, notamment la tomate et l'oignon.
4. Actualiser et accélérer la mise en œuvre du plan de soutien aux populations vulnérables au titre de l'année 2016.
5. Mobiliser les ressources nécessaires pour le démarrage du recensement général de l'agriculture (RGA) en arrimage avec le RGPH en 2016.

❖ **Au Ministère des ressources animales et halieutiques**

6. Etendre le bilan fourrager à l'ensemble des régions et estimer la part de la consommation animale dans la production céréalière.

❖ **Au Ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et de la sécurité intérieure**

7. Veiller à la stricte application des textes réglementaires de la CEDEAO sur la libre circulation des personnes et des biens en vue de supprimer les prélèvements illicites perçus sur les axes routiers.

❖ **Au Ministère de la santé**

8. Renforcer les activités de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
9. Mener une concertation entre les acteurs de la nutrition pour réfléchir sur les causes profondes des fortes prévalences de malnutrition dans certaines régions, notamment le Sahel.

❖ **Au Ministère de l'eau et de l'assainissement**

10. Intensifier les efforts visant l'amélioration de l'accès à l'eau potable.

❖ **Aux Partenaires techniques et financiers**

11. Appuyer le système d'information sur la sécurité alimentaire dans la production et la diffusion de l'information relative à l'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle.
12. Renforcer l'accompagnement des Ministères compétents dans la prévention et la prise en charge médico-nutritionnelles.

ANNEXES

Tableau 11 : Superficie totale définitive de céréales (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2015/2016

Rég/prov	MIL	MAÏS	Riz bas-fonds non aménagés	Riz haute terre	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALES
Centre	14 264	18 489	1 134	-	-	17 779	11 961	63 628
Kadiogo	14 264	18 489	1 134	-	-	17 779	11 961	63 628
Plateau Central	36 860	15 488	1 327	-	-	63 122	22 505	139 302
Ganzourgou	16 161	10 965	1 072	-	-	20 795	16 023	65 016
Oubritenga	12 236	3 507	54	-	-	26 501	3 581	45 879
Kourwéogo	8 463	1 016	202	-	-	15 825	2 901	28 407
Centre Nord	59 362	8 520	881	-	-	142 601	1 539	212 902
Bam	24 972	2 736	-	-	-	43 458	-	71 166
Namentenga	13 072	2 937	818	-	-	37 335	256	54 417
Sanmatenga	21 318	2 847	63	-	-	61 808	1 283	87 319
Centre Ouest	68 551	55 593	3 195	176	-	164 378	34 155	326 049
Boulkiemdé	32 159	4 810	105	153	-	56 536	12 608	106 372
Sanguié	16 199	4 106	600	-	-	57 769	2 771	81 445
Sissili	11 805	28 901	1 803	-	-	20 262	4 338	67 109
Ziro	8 387	17 776	687	23	-	29 812	14 438	71 123
Centre Sud	30 198	44 917	7 703	72	-	17 139	47 286	147 316
Bazèga	14 639	8 689	279	-	-	9 951	13 804	47 361
Nahouri	5 452	18 040	1 916	72	-	2 322	13 991	41 794
Zoundweogo	10 108	18 188	5 508	-	-	4 866	19 491	58 161
Sahel	352 640	6 096	-	-	13	104 890	78	463 717
Oudalan	91 064	749	-	-	-	7 571	-	99 384
Séno	67 118	564	-	-	-	28 911	78	96 670
Soum	179 315	2 431	-	-	13	29 249	-	211 008
Yagha	15 143	2 353	-	-	-	39 159	-	56 655
Boucle du Mouhoun	272 104	118 379	6 204	5 693	13 881	215 846	28 927	661 034
Kossi	140 665	11 619	628	-	13 872	43 033	4 323	214 141
Mouhoun	46 770	27 027	1 325	-	-	47 498	6 365	128 985
Sourou	23 572	6 963	945	-	-	39 995	386	71 861
Balé	13 757	29 169	141	25	-	21 775	10 954	75 820
Banwa	16 178	39 833	2 805	5 669	8	35 007	4 940	104 441
Nayala	31 163	3 768	360	-	-	28 538	1 958	65 787
Est	86 985	65 886	12 831	109	8	133 681	24 090	323 591
Gnagna	29 721	9 174	272	-	-	59 965	3 829	102 960
Gourma	22 301	17 400	492	-	-	14 718	11 182	66 094
Tapoa	26 645	20 004	9 171	-	8	41 718	7 541	105 086
Komandjoari	4 385	2 320	-	-	-	13 347	-	20 052
Kompienga	3 934	16 988	2 896	109	-	3 933	1 538	29 399
Centre Est	33 505	67 454	14 934	862	-	25 793	46 724	189 272
Boulgou	11 089	25 342	7 726	488	-	6 289	4 876	55 810
Kouritenga	16 665	4 366	762	316	-	15 578	28 882	66 568
Koulpélgo	5 751	37 745	6 447	58	-	3 926	12 967	66 893
Nord	140 626	9 074	717	-	745	126 311	1 120	278 593
Passoré	13 033	1 443	-	-	-	35 478	499	50 453
Yatenga	85 477	5 083	704	-	304	61 402	73	153 044
Loroum	38 254	1 469	-	-	441	8 102	-	48 266
Zonoma	3 861	1 078	13	-	-	21 329	548	26 830
Sud Ouest	28 102	71 242	2 378	156	-	38 461	40 656	180 995
Bougouriba	2 731	18 408	557	-	-	12 768	6 783	41 247
Poni	10 574	23 356	229	-	-	10 274	12 488	56 920
Ioba	11 869	19 079	1 034	156	-	9 228	21 163	62 529
Noumbiel	2 928	10 399	559	-	-	6 191	222	20 299
Hauts Bassins	33 951	267 097	19 630	3 111	51	80 441	45 528	449 809
Houet	16 647	92 705	7 603	1 950	-	40 206	28 127	187 238
KénéDougou	8 415	108 668	7 734	854	51	20 368	5 069	151 159
Tuy	8 889	65 723	4 294	306	-	19 867	12 332	111 411
Cascades	3 570	65 110	7 287	257	1 045	3 844	6 082	87 194

Comoé	1 084	35 045	4 180	46	-	2 241	5 666	48 262
Léraba	2 486	30 065	3 106	210	1 045	1 604	416	38 932
Burkina Faso	1 160 718	813 345	78 345	10 438	15 743	1 134 286	310 651	3 523 526

Tableau 12 : Superficie des plaines et bas-fonds aménagés - 2015/2016

Rég/prov	SUPERFICIES EMBLAVEES						ENSEMBLE
	SAISON PLUVIEUSE		SAISON SECHE		TOTAL (HA)		
	MAIS	RIZ	MAIS	RIZ	MAIS	RIZ	
Centre	-	1 791	-	-	32	1 791	1 822
Kadiogo	32	1 791	-	-	32	1 791	1 822
Plateau Central	-	3 416	-	130	-	3 546	3 546
Ganzourgou	-	1 830	-	130	-	1 960	1 960
Oubritenga	-	681	-	-	-	681	681
Kourwéogo	-	905	-	-	-	905	905
Centre Nord	20	2 927	12	123	32	3 049	3 081
Bam	-	554	-	-	-	554	554
Namentenga	20	1 271	-	15	20	1 286	1 306
Sanmatenga	-	1 102	12	108	12	1 209	1 221
Centre Ouest	57	3 540	8	30	65	3 570	3 635
Boulkièmdé	-	1 505	-	-	-	1 505	1 505
Sanguié	18	741	5	-	23	741	764
Sissili	19	945	-	30	19	975	994
Ziro	20	349	3	-	24	349	373
Centre Sud	7	3 165	-	-	7	3 165	3 172
Bazèga	2	523	-	-	2	523	525
Nahouri	-	867	-	-	-	867	867
Zoundweogo	5	1 775	-	-	5	1 775	1 780
Sahel	-	952	-	20	-	972	972
Oudalan	-	91	-	-	-	91	91
Séno	-	162	-	-	-	162	162
Soum	-	530	-	-	-	530	530
Yagha	-	169	-	20	-	189	189
Boucle du Mouhoun	4 139	4 628	481	1 048	4 620	5 677	10 297
Kossi	20	174	-	-	20	174	194
Mouhoun	35	721	-	-	35	721	756
Sourou	4 084	1 080	481	904	4 565	1 984	6 550
Balé	-	933	-	144	-	1 077	1 077
Banwa	-	799	-	-	-	799	799
Nayala	-	921	-	-	-	921	921
Est	23	4 810	-	-	23	4 810	4 833
Gnagna	-	1 149	-	-	-	1 149	1 149
Gourma	-	1 492	-	-	-	1 492	1 492
Tapoa	23	1 015	-	-	23	1 015	1 037
Komandjoari	-	568	-	-	-	568	568
Kompienga	-	586	-	-	-	586	586
Centre Est	381	6 357	198	2 641	579	8 998	9 576
Boulgou	381	4 271	198	2 641	579	6 912	7 490
Kouritenga	-	1 035	-	-	-	1 035	1 035
Koulpélgo	-	1 052	-	-	-	1 052	1 052
Nord	-	3 370	-	5	-	3 375	3 375
Passoré	-	659	-	-	-	659	659
Yatenga	-	1 370	-	-	-	1 370	1 370
Loroum	-	629	-	-	-	629	629
Zonoma	-	712	-	5	-	717	717
Sud Ouest	-	2 930	-	-	-	2 930	2 930
Bougouriba	-	483	-	-	-	483	483
Poni	-	774	-	-	-	774	774
Ioba	-	1 140	-	-	-	1 140	1 140
Noumbiel	-	533	-	-	-	533	533
Hauts Bassins	148	6 277	948	740	1 096	7 017	8 113
Houet	-	2 657	500	400	500	3 057	3 557

Kéné Dougou	144	2 604	435	340	579	2 944	3 522
Tuy	4	1 017	13	-	17	1 017	1 034
Cascades	70	4 735	250	298	320	5 033	5 353
Comoé	-	2 525	-	-	-	2 525	2 525
Léraba	70	2 211	250	298	320	2 509	2 829
Burkina Faso	4 844	48 898	1 897	5 034	6 772	53 932	60 705

Tableau 13 : Superficie définitive (en ha) totale de céréales - EPA 2015/2016

Rég/prov	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALES
Centre	14 264	18 521	2 925	-	17 779	11 961	65 450
Kadiogo	14 264	18 521	2 925	-	17 779	11 961	65 450
Plateau Central	36 860	15 488	4 873	-	63 122	22 505	142 848
Ganzourgou	16 161	10 965	3 032	-	20 795	16 023	66 977
Oubritenga	12 236	3 507	734	-	26 501	3 581	46 560
Kourwéogo	8 463	1 016	1 107	-	15 825	2 901	29 312
Centre Nord	59 362	8 552	3 930	-	142 601	1 539	215 983
Bam	24 972	2 736	554	-	43 458	-	71 720
Namentenga	13 072	2 957	2 105	-	37 335	256	55 723
Sanmatenga	21 318	2 859	1 272	-	61 808	1 283	88 540
Centre Ouest	68 551	55 658	6 942	-	164 378	34 155	329 684
Boulkiemdé	32 159	4 810	1 763	-	56 536	12 608	107 877
Sanguié	16 199	4 129	1 342	-	57 769	2 771	82 209
Sissili	11 805	28 919	2 778	-	20 262	4 338	68 103
Ziro	8 387	17 799	1 059	-	29 812	14 438	71 495
Centre Sud	30 198	44 924	10 940	-	17 139	47 286	150 487
Bazèga	14 639	8 691	802	-	9 951	13 804	47 887
Nahouri	5 452	18 040	2 855	-	2 322	13 991	42 661
Zoundweogo	10 108	18 193	7 283	-	4 866	19 491	59 940
Sahel	352 640	6 096	972	13	104 890	78	464 689
Oudalan	91 064	749	91	-	7 571	-	99 475
Séno	67 118	564	162	-	28 911	78	96 833
Soum	179 315	2 431	530	13	29 249	-	211 538
Yagha	15 143	2 353	189	-	39 159	-	56 844
Boucle du Mouhoun	272 104	123 000	17 574	13 881	215 846	28 927	671 331
Kossi	140 665	11 639	802	13 872	43 033	4 323	214 335
Mouhoun	46 770	27 062	2 046	-	47 498	6 365	129 740
Sourou	23 572	11 528	2 929	-	39 995	386	78 410
Balé	13 757	29 169	1 243	-	21 775	10 954	76 897
Banwa	16 178	39 833	9 273	8	35 007	4 940	105 240
Nayala	31 163	3 768	1 281	-	28 538	1 958	66 708
Est	86 985	65 908	17 751	8	133 681	24 090	328 424
Gnagna	29 721	9 174	1 421	-	59 965	3 829	104 109
Gourma	22 301	17 400	1 985	-	14 718	11 182	67 586
Tapoa	26 645	20 027	10 186	8	41 718	7 541	106 124
Komandjoari	4 385	2 320	568	-	13 347	-	20 620
Kompienga	3 934	16 988	3 591	-	3 933	1 538	29 984
Centre Est	33 505	68 032	24 794	-	25 793	46 724	198 848
Boulgou	11 089	25 921	15 125	-	6 289	4 876	63 300
Kouritenga	16 665	4 366	2 112	-	15 578	28 882	67 603
Koulpélgo	5 751	37 745	7 556	-	3 926	12 967	67 945
Nord	140 626	9 074	4 092	745	126 311	1 120	281 968
Passoré	13 033	1 443	659	-	35 478	499	51 112
Yatenga	85 477	5 083	2 074	304	61 402	73	154 414
Loroum	38 254	1 469	629	441	8 102	-	48 895
Zoncoma	3 861	1 078	730	-	21 329	548	27 548
Sud Ouest	28 102	71 242	5 464	-	38 461	40 656	183 925
Bougouriba	2 731	18 408	1 040	-	12 768	6 783	41 730
Poni	10 574	23 356	1 003	-	10 274	12 488	57 694
Ioba	11 869	19 079	2 330	-	9 228	21 163	63 669
Noumbiel	2 928	10 399	1 092	-	6 191	222	20 832
Hauts Bassins	33 951	268 192	29 759	51	80 441	45 528	457 922
Houet	16 647	93 205	12 610	-	40 206	28 127	190 795
KénéDougou	8 415	109 247	11 532	51	20 368	5 069	154 681
Tuy	8 889	65 740	5 617	-	19 867	12 332	112 445
Cascades	3 570	65 430	12 577	1 045	3 844	6 082	92 548
Comoé	1 084	35 045	6 752	-	2 241	5 666	50 787
Léraba	2 486	30 385	5 825	1 045	1 604	416	41 760

Burkina Faso	1 160 718	820 117	142 715	15 743	1 134 286	310 651	3 584 231
---------------------	------------------	----------------	----------------	---------------	------------------	----------------	------------------

Tableau 14 : Variation Superficie définitive de céréales 2015/2016vsEPA 2014/2015 (y compris plaine et bas-fond)

DRAAH/Province	MIL	MAÏS	RIZ	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	ENSEMBLE
CENTRE	-12,13%	17,64%	20,94%		7,18%	19,56%	7,32%
Kadiogo	-12,13%	17,64%	20,94%		7,18%	19,56%	7,32%
PLATEAU CENTRAL	-47,45%	-12,29%	-14,53%	-100,00%	-35,45%	-15,80%	-34,50%
Ganzourgou	-45,42%	-11,16%	-20,19%		-25,19%	19,50%	-22,98%
Ouhritenga	-54,28%	-20,33%	-24,19%	-100,00%	-40,10%	-57,91%	-45,20%
Kourwéogo	-38,50%	11,06%	18,48%		-38,53%	-39,68%	-36,51%
CENTRE-NORD	-37,49%	-36,65%	-13,82%		-5,20%	-5,56%	-18,52%
Bam	-6,52%	10,12%	9,20%		0,49%	-100,00%	-1,72%
Namentenga	-28,31%	-1,92%	-23,06%		-23,19%	-76,77%	-24,39%
Sanmatenga	-57,38%	-64,26%	-3,52%		5,53%	154,75%	-25,23%
CENTRE-OUEST	-17,17%	-11,96%	-6,95%		-16,18%	-2,46%	-14,27%
Boulkiemdé	-6,64%	12,42%	-17,43%		-14,72%	-12,59%	-11,27%
Sanguié	-44,04%	21,49%	44,05%		-20,06%	80,66%	-23,22%
Sissili	11,30%	-19,05%	-15,89%		-13,60%	24,01%	-11,07%
Ziro	-4,31%	-10,17%	-2,88%		-12,57%	-7,22%	-9,87%
CENTRE-SUD	-20,71%	-17,37%	6,76%		-11,83%	-0,21%	-11,23%
Bazèga	-10,25%	17,75%	-13,10%		-4,11%	17,44%	2,44%
Nahouri	-12,25%	-21,56%	-18,76%		-32,26%	-1,19%	-15,22%
Zoundweogo	-35,04%	-24,15%	25,36%		-13,60%	-9,22%	-17,28%
SAHEL	9,83%	54,62%	-17,52%	-16,41%	-13,74%	103,41%	3,76%
Oudalan	-18,98%	249,71%	-6,19%		-54,54%		-23,10%
Séno	2,71%	132,73%	-16,99%		-32,89%	104,78%	-11,09%
Soum	41,81%	24,82%	-1,00%	-16,41%	8,27%	-100,00%	35,63%
Yagha	-10,32%	52,90%	-46,14%		12,39%		6,01%
BOUCLE DU MOUHOUN	4,89%	21,23%	-16,23%	39,47%	-4,81%	1,95%	3,77%
Kossi	33,26%	104,89%	-32,19%	39,56%	29,36%	-25,50%	32,77%
Mouhoun	-17,02%	9,86%	-59,37%		-14,05%	441,29%	-8,93%
Sourou	-1,68%	0,66%	-16,46%		1,56%	-84,11%	-2,89%
Balé	-48,41%	59,76%	-35,28%		-20,73%	-16,84%	-12,10%
Banwa	3,56%	0,71%	13,92%	-31,76%	-15,42%	49,72%	-2,57%
Nayala	-0,19%	100,01%	7,30%		-4,79%	-21,41%	-0,09%
EST	-1,34%	10,46%	8,92%	-53,71%	2,14%	-8,24%	2,23%
Gnagna	-1,21%	5,02%	-16,51%	-100,00%	-2,00%	27,05%	-0,60%
Gourma	70,92%	34,59%	-37,77%		-10,59%	-39,38%	5,48%
Tapoa	-34,79%	17,99%	21,52%		30,70%	119,48%	4,48%
Komandjoari	70,19%	-1,84%	-17,88%		-16,34%		-4,47%
Kompienga	146,48%	-8,98%	54,00%		-26,49%	13,10%	2,32%
CENTRE-EST	-10,30%	22,82%	-10,84%		4,23%	-21,83%	-3,06%
Boulgou	-22,71%	20,55%	-19,82%		-18,49%	-40,64%	-10,40%
Kouritenga	29,11%	85,08%	-25,05%		23,22%	-10,35%	7,40%
Koulpélgo	-43,04%	19,71%	23,36%	-100,00%	-10,54%	-32,95%	-5,03%
NORD	17,14%	21,71%	11,93%	170,06%	2,28%	-40,89%	9,79%
Passoré	-21,48%	38,95%	14,03%		-10,51%	-28,36%	-12,71%
Yatenga	31,90%	29,38%	3,77%		18,41%		25,34%
Loroum	20,03%	44,55%	14,40%	59,78%	4,31%		17,88%
Zonoma	-43,02%	-26,73%	37,82%		-11,97%	-7,19%	-18,01%
SUD-OUEST	-11,56%	-3,57%	-16,02%		-15,74%	-7,95%	-8,94%
Bougouriba	5,81%	17,70%	-20,02%		68,06%	-40,10%	8,55%
Poni	-19,76%	-13,62%	16,73%		-21,00%	31,17%	-9,29%
Ioba	-7,50%	-5,84%	-11,70%		-51,21%	-0,48%	-16,13%
Noumbiel	-8,04%	-4,95%	-36,11%		1,00%	-89,20%	-13,28%
HAUTS-BASSINS	22,96%	27,41%	16,44%	-84,76%	20,47%	31,82%	25,35%
Houet	7,05%	2,17%	-0,47%	-100,00%	7,55%	20,50%	5,77%
KénéDougou	59,02%	58,99%	24,41%	-54,60%	65,89%	153,42%	58,38%
Tuy	31,34%	30,05%	55,18%		16,08%	34,11%	28,88%
CASCADES	-18,52%	-10,57%	5,77%	57,23%	-61,23%	146,34%	-9,70%
Comoé	-46,66%	-33,44%	-16,88%		-74,47%	193,10%	-30,91%

Léraba	5,83%	48,12%	54,59%	57,23%	40,71%	-22,33%	44,14%
BURKINA FASO	-2,62%	9,36%	-1,07%	38,09%	-7,79%	-2,39%	-1,69%

Tableau 15 : Superficie totale définitive des cultures de rente 2015/2016

Rég/prov	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
Centre	-	12 532	2 269	6	14 807
Kadiogo	-	12 532	2 269	6	14 807
Plateau Central	2 119	19 588	10 306	3	32 015
Ganzourgou	2 119	11 893	4 262	3	18 277
Oubritenga	-	5 501	5 458	-	10 959
Kourwéogo	-	2 194	586	-	2 780
Centre Nord	21	21 973	6 769	19	28 782
Bam	21	3 617	872	-	4 510
Namentenga	-	8 580	3 854	-	12 434
Sanmatenga	-	9 776	2 043	19	11 838
Centre Ouest	25 764	53 348	46 126	1 458	126 696
Boulkiemdé	-	25 564	6 085	-	31 650
Sanguié	4 349	10 730	2 722	5	17 806
Sissili	14 948	11 044	19 804	1 453	47 248
Ziro	6 466	6 011	17 515	-	29 992
Centre Sud	26 900	38 636	16 363	1 323	83 222
Bazèga	-	15 382	6 464	-	21 846
Nahouri	14 134	7 634	8 300	1 318	31 385
Zoundweogo	12 766	15 620	1 600	5	29 991
Sahel	-	9 822	11 428	-	21 250
Oudalan	-	151	1 373	-	1 524
Séno	-	1 110	548	-	1 658
Soum	-	3 360	8 565	-	11 925
Yagha	-	5 202	941	-	6 142
Boucle du Mouhoun	175 835	59 009	93 395	773	329 011
Kossi	11 675	10 624	39 989	134	62 422
Mouhoun	81 471	8 728	15 152	197	105 548
Sourou	-	8 082	6 119	-	14 201
Balé	28 664	6 862	7 517	-	43 043
Banwa	41 326	18 968	22 015	442	82 751
Nayala	12 698	5 745	2 604	-	21 047
Est	37 070	65 788	75 482	3 907	182 246
Gnagna	2	62 120	5 871	8	68 000
Gourma	4 414	766	26 207	453	31 840
Tapoa	23 744	1 585	24 744	2 472	52 545
Komandjoari	-	1 154	906	3	2 063
Kompienga	8 910	163	17 753	971	27 797
Centre Est	30 290	44 989	29 798	4 462	109 539
Boulgou	1 515	29 033	6 597	2 624	39 768
Kouritenga	397	9 019	2 842	33	12 291
Koulpélgo	28 379	6 937	20 359	1 806	57 480
Nord	-	37 296	6 136	19	43 451
Passoré	-	7 192	1 703	-	8 895
Yatenga	-	22 289	3 428	19	25 736
Loroum	-	4 278	506	-	4 784
Zonoma	-	3 536	500	-	4 036
Sud Ouest	27 677	14 339	6 823	435	49 275
Bougouriba	6 976	2 541	4 097	174	13 788
Poni	921	2 918	1 365	54	5 259
Ioba	19 780	7 995	1 361	148	29 283
Noumbiel	-	885	-	59	944
Hauts Bassins	295 123	38 166	64 523	5 504	403 317
Houet	109 173	18 453	23 827	2 128	153 581
KénéDougou	103 998	9 115	23 141	2 186	138 439
Tuy	81 952	10 598	17 556	1 190	111 297
Cascades	37 041	17 180	30 837	137	85 195
Comoé	14 367	10 378	19 870	117	44 732
Léraba	22 673	6 802	10 967	20	40 463
Burkina Faso	657 840	432 665	400 255	18 046	1 508 806

Tableau 16 : Variation Superficie définitive des cultures de rente 2015/2016vsEPA 2014/2015

DRAAH/Province	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	ENSEMBLE
CENTRE		39,25%	-45,76%		12,32%
Kadiogo		39,25%	-45,76%		12,32%
PLATEAU CENTRAL	-68,52%	-36,23%	-30,17%		-38,68%
Ganzourgou	-68,52%	-30,00%	-35,15%	251,18%	-39,67%
Oubritenga		-49,82%	-21,79%		-38,92%
Kourwéogo		-20,63%	-51,53%		-30,03%
CENTRE-NORD	-66,71%	-6,58%	-44,47%		-19,73%
Bam	-66,71%	6,74%	-33,80%		-5,44%
Namentenga		-9,14%	-7,24%		-8,56%
Sanmatenga		-8,53%	-69,58%		-32,30%
CENTRE-OUEST	-0,79%	6,58%	-10,75%	43,90%	-1,57%
Boulkiemdé		15,25%	113,68%		26,45%
Sanguié	54,93%	44,73%	14,98%		41,45%
Sissili	0,61%	-2,80%	11,13%	114,68%	5,66%
Ziro	-22,12%	-33,93%	-38,85%	100,00%	-35,34%
CENTRE-SUD	-16,23%	14,31%	-16,78%	-22,41%	-4,64%
Bazèga		28,68%	81,67%	100,00%	40,82%
Nahouri	-13,08%	-12,41%	-35,66%	-20,05%	-20,59%
Zoundweogo	-19,46%	18,97%	-50,08%	-90,63%	-6,97%
SAHEL		88,36%	3,92%		31,08%
Oudalan		54,51%	-13,96%		-10,02%
Séno		17,53%	-67,09%		-36,47%
Soum		90,70%	27,14%		40,32%
Yagha		115,77%	-5,68%		80,23%
BOUCLE DU MOUHOUN	0,72%	45,52%	-19,42%	31,29%	-0,78%
Kossi	10,90%	115,37%	1,24%	-21,97%	13,23%
Mouhoun	-3,85%	2,21%	-49,45%	25,18%	-14,47%
Sourou		34,40%	18,75%		27,18%
Balé	-0,73%	47,97%	2,34%		5,35%
Banwa	2,62%	55,36%	-31,25%	70,01%	-2,37%
Nayala	24,97%	36,14%	36,20%		29,18%
EST	-30,05%	25,51%	-36,37%	63,76%	-19,51%
Gnagna		31,88%	10,11%	-97,95%	28,74%
Gourma	20,28%	-36,62%	-51,07%	19,58%	-45,87%
Tapoa	-27,70%	-45,97%	-7,65%	108,45%	-17,58%
Komandjoari		16,35%	17,32%	145,20%	16,86%
Kompienga	-45,94%	-10,48%	-44,81%	124,17%	-43,58%
CENTRE-EST	-5,58%	2,49%	16,69%	14,67%	3,92%
Boulgou	-53,11%	-2,84%	22,34%	-4,54%	-3,59%
Kouritenga	90,28%	2,26%	-35,62%	-73,46%	-9,40%
Koulpélgo	-0,91%	33,46%	29,44%	77,19%	13,63%
NORD	-100,00%	31,44%	-1,36%		25,59%
Passoré	-100,00%	13,98%	-20,94%		5,07%
Yatenga		45,01%	16,25%		40,49%
Loroum		40,26%	26,69%		38,69%
Zonoma		-2,97%	-30,49%		-7,51%
SUD-OUEST	-22,66%	-16,15%	-13,52%	-4,56%	-19,53%
Bougouriba	4,18%	2,37%	-2,89%	33,30%	1,92%
Poni	2,20%	-5,10%	-22,12%	122,44%	-8,60%
Ioba	-29,83%	-22,65%	-29,04%	-9,20%	-27,88%
Noumbiel		-26,72%		-57,31%	-29,86%
HAUTS-BASSINS	15,30%	52,37%	4,11%	80,99%	16,56%
Houet	-0,20%	35,03%	0,52%		4,65%
KénéDougou	46,24%	124,60%	17,04%	-5,72%	42,33%
Tuy	8,63%	44,72%	-5,12%	64,65%	9,12%
CASCADES	5,72%	11,96%	-45,39%		-20,29%
Comoé	-26,55%	-9,27%	-55,41%	809,62%	-40,81%

Léraba	46,49%	74,13%	-7,90%		29,25%
BURKINA FASO	1,01%	15,37%	-20,91%	36,81%	-2,38%

Tableau 17 : Superficie totale définitive des autres cultures vivrières 2015/2016

Rég/prov	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
Centre	-	-	4 928	2 082	7 010
Kadiogo	-	-	4 928	2 082	7 010
Plateau Central	-	4	12 364	2 694	15 061
Ganzourgou	-	-	6 787	115	6 903
Oubritenga	-	-	5 026	1 533	6 559
Kourwéogo	-	4	550	1 045	1 599
Centre Nord	22	-	12 855	4 618	17 495
Bam	-	-	1 881	1 552	3 434
Namentenga	-	-	1 967	324	2 291
Sanmatenga	22	-	9 006	2 741	11 770
Centre Ouest	1 428	1 348	15 658	3 405	21 839
Boulkiemdé	73	-	6 620	2 044	8 736
Sanguié	-	11	2 668	900	3 579
Sissili	1 355	1 336	3 135	152	5 978
Ziro	-	-	3 235	310	3 545
Centre Sud	-	181	8 596	2 936	11 713
Bazèga	-	39	3 157	1 441	4 636
Nahouri	-	142	2 171	40	2 353
Zoundweogo	-	-	3 268	1 455	4 723
Sahel	-	-	4 963	3 071	8 035
Oudalan	-	-	459	37	496
Séno	-	-	60	36	96
Soum	-	-	4 347	2 722	7 070
Yagha	-	-	97	276	373
Boucle du Mouhoun	-	-	32 205	7 960	40 165
Kossi	-	-	6 520	5 327	11 847
Mouhoun	-	-	8 349	1 104	9 453
Sourou	-	-	6 048	495	6 544
Balé	-	-	3 494	58	3 553
Banwa	-	-	5 124	940	6 064
Nayala	-	-	2 670	35	2 705
Est	1	48	8 762	823	9 634
Gnagna	-	-	2 252	407	2 659
Gourma	-	-	1 283	122	1 405
Tapoa	-	-	3 453	24	3 477
Komandjoari	-	-	541	151	693
Kompienga	1	48	1 232	119	1 400
Centre Est	-	-	12 377	2 240	14 617
Boulgou	-	-	7 201	375	7 576
Kouritenga	-	-	4 922	263	5 185
Koulpélgo	-	-	254	1 602	1 856
Nord	-	425	6 972	7 809	15 205
Passoré	-	11	1 224	407	1 642
Yatenga	-	414	3 852	3 830	8 097
Loroum	-	-	311	3 086	3 397
Zonoma	-	-	1 584	486	2 071
Sud Ouest	5 028	12	9 847	1 341	16 228
Bougouriba	15	-	4 072	353	4 440
Poni	903	9	1 624	749	3 285
Ioba	10	2	3 038	162	3 212
Noumbiel	4 100	1	1 112	77	5 291
Hauts Bassins	279	2 915	26 169	3 086	32 450
Houet	13	141	13 154	727	14 035

Kéné Dougou	266	2 773	5 711	1 696	10 447
Tuy	-	1	7 304	664	7 968
Cascades	1 051	1 332	9 952	3 282	15 617
Comoé	301	26	7 764	886	8 977
Léraba	750	1 306	2 188	2 396	6 640
Burkina Faso	7 809	6 263	165 647	45 348	225 067

Tableau 18 : Variation Superficie définitive des autres cultures vivrières 2015/2016vsEPA 2014/2015

DRAAH/Province	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	ENSEMBLE
CENTRE		-100,00%	-22,71%	119,94%	-5,17%
Kadiogo		-100,00%	-22,71%	119,94%	-5,17%
PLATEAU CENTRAL		-91,31%	-6,38%	-45,87%	-17,35%
Ganzourgou			14,69%	-16,31%	13,98%
Ouhritenga		-100,00%	-12,09%	-46,51%	-23,94%
Kourwéogo			-64,95%	-47,01%	-54,86%
CENTRE-NORD			-39,60%	-41,89%	-40,15%
Bam			-26,76%	-15,34%	-22,00%
Namentenga			-40,86%	-70,38%	-48,17%
Sanmatenga			-41,47%	-45,38%	-42,33%
CENTRE-OUEST	-11,17%	-24,09%	21,62%	9,54%	12,77%
Boulkiemdé			30,67%	38,45%	33,54%
Sanguié		153,23%	19,21%	-24,49%	4,21%
Sissili	-15,71%	-24,52%	-5,24%	140,83%	-11,43%
Ziro			43,01%	-17,92%	34,28%
CENTRE-SUD		-26,01%	-22,38%	51,77%	-11,62%
Bazèga			-17,10%	0,91%	-11,45%
Nahouri		-41,86%	-43,71%		-43,05%
Zoundweogo			-4,16%	205,87%	21,55%
SAHEL			98,25%	196,24%	126,95%
Oudalan			245,71%	-51,13%	138,08%
Séno			-86,75%	113,00%	-79,51%
Soum			134,32%	270,87%	173,03%
Yagha			50,33%	31,25%	35,73%
BOUCLE DU MOUHOUN		-100,00%	9,14%	30,47%	12,67%
Kossi		-100,00%	100,67%	29,05%	59,81%
Mouhoun		-100,00%	3,68%	62,53%	8,23%
Sourou			7,27%	92,65%	10,99%
Balé			-24,78%	9,06%	-24,39%
Banwa			-13,05%	0,71%	-11,17%
Nayala			31,48%	-29,60%	30,03%
EST		-54,31%	100,30%	0,22%	81,78%
Gnagna			26,35%	-17,16%	16,96%
Gourma		-100,00%	70,45%	-18,41%	50,00%
Tapoa		-100,00%	292,29%	-47,57%	257,11%
Komandjoari			-2,90%	94,34%	9,03%
Kompienga		117,95%	207,12%	107,48%	191,48%
CENTRE-EST		-100,00%	-24,62%	-34,15%	-29,43%
Boulgou			-15,54%	-79,03%	-26,55%
Kouritenga		-100,00%	16,14%	142,53%	19,23%
Koulpélgo		-100,00%	-93,05%	6,42%	-69,32%
NORD		157,60%	-1,93%	68,01%	27,54%
Passoré			48,50%	-4,94%	31,10%
Yatenga		150,99%	2,71%	95,69%	37,86%
Loroum			-21,85%	60,03%	46,02%
Zonoma			-25,83%	45,43%	-16,18%
SUD-OUEST	30,73%	-90,47%	-11,15%	-22,64%	-3,34%
Bougouriba	20,69%	-100,00%	22,32%	93,24%	25,65%
Poni	37,74%	-91,01%	-49,78%	-35,44%	-36,16%
Ioba	-24,29%	-80,14%	4,69%	-47,14%	-0,60%
Noumbiel	29,55%	-86,33%	-31,25%	-8,28%	8,48%
HAUTS-BASSINS	19,88%	54,13%	30,00%	5,73%	28,90%
Houet	314,51%	83,99%	23,83%	-38,28%	18,14%
KénéDougou	15,77%	59,10%	37,40%	91,11%	48,88%
Tuy		-98,31%	36,49%	-22,28%	26,95%
CASCADES	1,18%	23,21%	-19,71%	-34,85%	-20,13%
Comoé	-46,93%	-94,87%	-19,05%	-69,16%	-33,68%
Léraba	59,02%	126,66%	-21,96%	10,68%	10,36%
BURKINA FASO	16,12%	-2,55%	-1,60%	1,65%	-0,46%

Tableau 19 : superficie des cinq dernières années

Année	Mil	Maïs*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2010-2011	1 361 835	790 321	133 737	22 481	1 507 714	475 408	4 291 496
2011-2012	1 143 410	701 196	135 479	21 691	1 274 953	406 928	3 683 656
2012-2013	1 272 901	846 488	136 864	26 833	1 394 750	393 945	4 071 782
2013-2014	1 327 078	913 630	138 852	24 567	1 399 660	406 869	4 210 656
2014/2015	1 192 006	749 935	144 261	11 400	1 230 138	318 266	3 646 007
Moyenne	1 259 446	800 314	137 838	21 394	1 361 443	400 283	3 980 719
2015/2016	1 160 718	820 117	142 715	15 743	1 134 286	310 651	3 584 231
Variation 2015/2014	-2,62%	9,36%	-1,07%	38,09%	-7,79%	-2,39%	-1,69%
Variation moyenne quinquennale	-7,84%	2,47%	3,54%	-26,42%	-16,69%	-22,39%	-9,96%

Tableau 20 : superficie des cinq dernières années

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
2010-2011	462 807	409 922	125 471	17 827	1 016 161
2011-2012	395 089	388 704	120 750	25 984	930 527
2012-2013	531 242	397 762	165 575	22 198	1 116 777
2013-2014	629 460	448 767	203 449	16 114	1 297 790
2014/2015	651 294	375 040	506 095	13 191	1 545 619
Moyenne	533 978	404 039	224 268	19 063	1 181 375
2015/2016	657 840	432 665	400 255	18 046	1 508 806
Variation 2015/2014	1,01%	15,37%	-20,91%	36,81%	-2,38%
Variation moyenne quinquennale	23,20%	7,09%	78,47%	-5,33%	27,72%

Tableau 21 : superficie des cinq dernières années

Année	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
2010-2011	14 677	9 005	121 404	45 947	191 033
2011-2012	13 327	7 359	99 368	43 412	163 466
2012-2013	12 485	11 173	133 522	57 445	214 625
2013-2014	15 269	11 414	167 196	48 831	242 710
2014/2015	6 725	6 427	168 337	44 613	226 101
Moyenne	12 497	9 075	137 966	48 049	207 587
2015/2016	7 809	6 263	165 647	45 348	225 067
Variation 2015/2014	16,12%	-2,55%	-1,60%	1,65%	-0,46%
Variation moyenne quinquennale	-37,51%	-30,99%	20,06%	-5,62%	8,42%

Tableau 22 : Rendement définitif de céréales en pure (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2015/2016

Rég/prov	MIL	MAÏS	RIZ HORS AMENAGEMENT	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE
Centre	983	1 820	1 960		1 009	846
Kadiogo	983	1 820	1 960		1 009	846
Plateau Central	745	1 262	1 854		1 180	1 046
Ganzourgou	795	1 502	1 894		1 385	1 077
Oubritenga	600	709	1 228		936	857
Kourwéogo	731	563	1 550		783	529
Centre Nord	747	859	921		820	200
Bam	663	734			379	
Namentenga	762	1 153	952		892	
Sanmatenga	804	773	516		802	200
Centre Ouest	958	1 726	1 387		1 103	1 274
Boulkièmdé	807	863	993		582	577
Sanguié	786	1 292	991		751	1 654
Sissili	852	2 072	1 324		1 182	1 141
Ziro	1 416	1 474	1 953		1 390	1 428
Centre Sud	995	1 675	1 500		892	1 145
Bazèga	635	1 239	494		979	1 028
Nahouri	992	1 971	1 398		1 032	1 198
Zoundweogo	1 158	1 578	1 568		713	1 126
Sahel	542	535		320	696	
Oudalan	264	44			451	
Séno	612	831			755	
Soum	553	567		320	613	
Yagha	753	610			765	
Boucle du Mouhoun	1 049	1 529	1 442	829	1 074	1 322
Kossi	1 127	1 024	1 133	829	1 119	1 063
Mouhoun	1 018	1 598	2 657		1 174	1 177
Sourou	1 502	1 733	-		1 349	
Balé	884	2 003	799		1 155	1 508
Banwa	1 037	1 268	1 442	1 200	1 000	1 679
Nayala	750	1 267	1 666		783	690
Est	782	1 362	1 516	464	884	1 316
Gnagna	614	731	639		765	997
Gourma	941	1 122	1 459		1 021	1 254
Tapoa	708	1 563	1 433	464	935	1 438
Komandjoari	842	902			767	
Kompienga	1 046	1 808	1 854		1 162	950
Centre Est	767	1 300	1 161		1 331	1 191
Boulgou	638	1 657	1 441		1 083	1 264
Kouritenga	797	1 549	985		1 283	1 052
Koulpégo	967	1 093	835		1 485	1 293
Nord	1 051	1 127	2 075	550	889	
Passoré	469	825			1 114	
Yatenga	1 050	1 186	2 486	436	799	
Loroum	1 113	1 111		613	1 235	
Zonoma	840	1 308	1 183		849	
Sud Ouest	892	1 402	968		943	1 178
Bougouriba	754	1 546	607		1 063	1 235
Poni	821	1 144	827		1 133	1 080
Ioba	961	1 556	1 239		1 008	1 195
Noumbiel	442	511	723		460	328
Hauts Bassins	931	2 254	1 804	480	1 084	1 116
Houet	984	1 883	1 864		1 024	1 131
KénéDougou	728	2 400	1 738	480	943	862
Tuy	1 034	2 531	1 808		1 279	1 157
Cascades	1 370	2 000	1 219	1 017	1 053	1 304
Comoé	1 303	2 089	1 168		981	1 317
Léraba	1 396	1 893	1 282	1 017	1 173	1 152
Burkina Faso	859	1 798	1 471	829	999	1 190

Tableau 23 : Rendement définitif des cultures de rente en pure 2015/2016

Rég/prov	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA
Centre		842	671	2 000
Kadiogo		842	671	2 000
Plateau Central	749	900	633	1 264
Ganzourgou	749	953	860	1 264
Ouhritenga		912	484	
Kourwéogo		652	360	
Centre Nord	400	709	410	1 240
Bam	400	655	302	
Namentenga		723	437	
Sanmatenga		718	419	1 240
Centre Ouest	757	898	615	808
Boulkiemdé		763	395	
Sanguié	909	1 002	468	
Sissili	506	934	697	808
Ziro	1 223	1 010	585	
Centre Sud	1 041	988	640	1 190
Bazèga		921	764	
Nahouri	1 051	1 032	610	1 192
Zoundweogo	1 030	1 040	428	760
Sahel		481	429	
Oudalan		16	248	
Séno		525	273	
Soum		447	470	
Yagha		513	386	
Boucle du Mouhoun	1 258	796	533	480
Kossi	1 063	868	594	371
Mouhoun	1 421	627	384	972
Sourou		905	859	
Balé	1 392	939	452	
Banwa	1 069	717	490	334
Nayala	729	835	382	
Est	813	603	593	705
Gnagna	280	602	336	815
Gourma	510	574	500	332
Tapoa	765	690	582	737
Komandjoari		547	477	504
Kompienga	1 043	793	778	846
Centre Est	1 372	948	545	576
Boulgou	1 789	1 040	289	491
Kouritenga	746	1 101	510	144
Koumpélogo	1 355	544	644	744
Nord		846	563	-
Passoré		675	425	
Yatenga		871	557	-
Loroum		937	926	
Zonoma		983	703	
Sud Ouest	1 312	845	440	876
Bougouriba	1 436	740	402	878
Poni	1 347	1 027	453	256
Ioba	1 265	868	542	1 122
Noumbiel		352		16
Hauts Bassins	1 148	1 023	436	1 318
Houet	919	983	459	1 446
KénéDougou	1 332	809	413	1 243
Tuy	1 204	1 254	435	1 202
Cascades	1 433	901	651	372
Comoé	1 470	921	685	158
Léraba	1 409	874	591	1 600
Burkina Faso	1 172	836	547	921

Tableau 24 : Rendement définitif des autres cultures vivrières en pure 2015/2016

Rég/prov	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU
Centre			816	937
Kadiogo			816	937
Plateau Central		800	594	697
Ganzourgou			494	845
Oubritenga			703	785
Kourwéogo		800	666	551
Centre Nord	500		689	793
Bam			754	683
Namentenga			701	807
Sanmatenga	500		671	853
Centre Ouest	7 161	4 379	767	785
Boulkiémde			735	865
Sanguié		10 080	878	592
Sissili	7 161	4 329	753	1 055
Ziro			750	701
Centre Sud		11 153	879	1 044
Bazèga		1 200	930	939
Nahouri		14 147	921	1 307
Zoundweogo			807	1 137
Sahel			497	519
Oudalan			29	-
Séno			1 652	63
Soum			530	515
Yagha			946	657
Boucle du Mouhoun			798	820
Kossi			728	730
Mouhoun			693	978
Sourou			1 209	1 158
Balé			816	360
Banwa			582	1 018
Nayala			706	667
Est	4 092	2 505	730	875
Gnagna			560	1 204
Gourma			909	272
Tapoa			714	458
Komandjoari			613	739
Kompienga	4 092	2 505	983	742
Centre Est			866	699
Boulgou			825	601
Kouritenga			946	1 064
Kouplégo			712	665
Nord		6 287	841	785
Passoré		18 008	630	907
Yatenga		5 978	773	682
Loroum			1 240	823
Zonoma			1 139	1 220
Sud Ouest	3 110	1 535	810	966
Bougouriba	2 400		794	888
Poni	2 049	2 156	690	1 010
Ioba	2 233	-	869	1 055
Noumbiel	4 541		702	676
Hauts Bassins	4 957	11 439	735	784
Houet	1 314	3 003	804	714
KénéDougou	5 144	11 869	559	718
Tuy		5 880	758	925
Cascades	1 366	1 003	793	1 116
Comoé	1 000	1 584	766	961
Léraba	1 554	995	865	1 200
Burkina Faso	3 558	7 352	760	815

Tableau 25 : Production totale définitive en tonne des céréales (hors plaines et bas-fonds aménagés) 2015/2016

Rég/prov	MIL	MAÏS	Riz bas fonds non aménagés	Riz haute terre	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALES
Centre	10 664	33 503	2 222	-	-	15 294	11 761	73 444
Kadiogo	10 664	33 503	2 222	-	-	15 294	11 761	73 444
Plateau Central	28 774	19 664	2 288	-	0	61 573	23 155	135 454
Ganzourgou	13 981	16 471	2 030	-	0	24 758	17 721	74 962
Oubritenga	9 207	2 505	66	-	-	25 072	3 940	40 790
Kourwéogo	5 586	688	192	-	-	11 742	1 494	19 702
Centre Nord	46 521	7 647	811	-	-	107 664	1 339	163 983
Bam	15 713	2 009	-	-	-	27 740	-	45 462
Namentenga	14 118	3 353	779	-	-	30 383	511	49 144
Sanmatenga	16 690	2 285	32	-	-	49 542	827	69 376
Centre Ouest	65 382	96 584	4 420	229	-	157 531	38 775	362 919
Boulkiemdé	25 937	4 321	67	190	-	42 417	10 274	83 205
Sanguié	18 182	5 330	634	-	-	48 570	4 121	76 836
Sissili	9 872	59 936	2 372	-	-	24 965	5 131	102 276
Ziro	11 391	26 997	1 348	39	-	41 578	19 249	100 601
Centre Sud	28 103	73 713	11 667	69	-	16 409	53 584	183 546
Bazèga	10 324	10 833	205	-	-	10 015	13 521	44 898
Nahouri	6 001	35 177	2 824	69	-	2 460	18 200	64 732
Zoundweogo	11 778	27 703	8 638	-	-	3 934	21 863	73 916
Sahel	189 662	4 943	-	-	4	75 673	93	270 376
Oudalan	34 479	36	-	-	-	4 708	-	39 223
Séno	40 864	546	-	-	-	23 244	93	64 748
Soum	97 750	1 796	-	-	4	16 340	-	115 891
Yagha	16 568	2 565	-	-	-	31 381	-	50 514
Boucle du Mouhoun	274 799	184 233	8 823	8 320	11 560	227 289	40 952	755 976
Kossi	153 874	12 679	712	-	11 550	44 539	4 950	228 305
Mouhoun	47 472	43 549	3 480	-	-	55 451	7 491	157 444
Sourou	22 239	11 204	-	-	-	45 664	294	79 401
Balé	12 338	61 716	131	1	-	25 149	18 228	117 563
Banwa	16 622	50 726	3 899	8 320	10	35 511	8 572	123 660
Nayala	22 254	4 358	600	-	-	20 974	1 417	49 603
Est	72 752	89 991	19 831	314	6	116 978	25 997	325 868
Gnagna	22 407	6 767	610	-	-	41 089	3 270	74 143
Gourma	18 873	18 596	718	-	-	13 712	10 417	62 316
Tapoa	21 746	31 465	13 251	-	6	45 572	10 902	122 941
Komandjoari	5 637	2 093	-	-	-	11 638	-	19 368
Kompienga	4 088	31 070	5 252	314	-	4 968	1 409	47 101
Centre Est	28 440	89 647	17 433	1 013	-	32 703	52 001	221 237
Boulgou	8 297	42 589	11 361	482	-	8 860	5 632	77 220
Kouritenga	13 571	6 031	598	471	-	18 076	30 066	68 812
Koulpélgo	6 571	41 027	5 474	61	-	5 767	16 304	75 204
Nord	127 483	10 400	2 242	-	435	129 467	1 099	271 126
Passoré	6 972	1 265	-	-	-	34 691	440	43 367
Yatenga	77 056	6 168	2 226	-	165	61 850	43	147 508
Loroum	39 024	1 541	-	-	270	10 233	73	51 141
Zonoma	4 430	1 425	15	-	-	22 694	544	29 109
Sud Ouest	31 549	91 417	2 253	153	-	39 718	50 302	215 393
Bougouriba	2 905	28 277	339	-	-	12 833	8 167	52 521
Poni	13 936	25 856	245	-	-	12 591	15 168	67 795
Ioba	11 467	30 228	1 368	153	-	9 765	25 698	78 678
Noumbiel	3 241	7 057	301	-	-	4 530	1 269	16 399
Hauts Bassins	33 291	611 271	37 140	3 731	24	86 482	54 394	826 335
Houet	17 794	177 823	15 981	1 898	-	40 509	35 932	289 936
KénéDougou	6 187	268 283	13 575	1 290	24	20 215	3 988	313 562
Tuy	9 310	165 166	7 585	543	-	25 758	14 474	222 837
Cascades	8 764	128 451	8 895	215	1 062	6 314	9 093	162 794
Comoé	3 197	71 157	4 787	73	-	3 567	8 166	90 947
Léraba	5 567	57 294	4 108	142	1 062	2 747	927	71 847
Burkina Faso	946 184	1 441 464	118 026	14 045	13 091	1 073 095	362 545	3 968 450

Tableau 26 : Production des plaines et bas-fonds aménagés

Rég/prov	SAISON PLUVIEUSE		SAISON SECHE		TOTAL (HA)		PRODUCTION ENSEMBLE
	MAIS	RIZ	MAIS	RIZ	MAIS	RIZ	
Centre	-	5 825	-	-	88	5 825	5 914
Kadiogo	88	5 825	-	-	88	5 825	5 914
Plateau Central	-	10 503	-	585	-	11 088	11 088
Ganzourgou	-	5 831	-	585	-	6 416	6 416
Oubritenga	-	2 242	-	-	-	2 242	2 242
Kourwéogo	-	2 430	-	-	-	2 430	2 430
Centre Nord	60	8 636	18	307	78	8 944	9 021
Bam	-	1 907	-	-	-	1 907	1 907
Namentenga	60	3 193	-	-	60	3 193	3 253
Sanmatenga	-	3 536	18	307	18	3 843	3 861
Centre Ouest	128	10 390	22	120	151	10 510	10 660
Boulkiémdé	-	4 084	-	-	-	4 084	4 084
Sanguié	36	1 691	15	-	51	1 691	1 742
Sissili	54	3 563	-	120	54	3 683	3 737
Ziro	38	1 052	7	-	45	1 052	1 097
Centre Sud	21	9 358	-	-	21	9 358	9 379
Bazèga	6	1 282	-	-	6	1 282	1 288
Nahouri	-	2 567	-	-	-	2 567	2 567
Zoundweogo	15	5 509	-	-	15	5 509	5 524
Sahel	-	2 612	-	60	-	2 672	2 672
Oudalan	-	137	-	-	-	137	137
Séno	-	588	-	-	-	588	588
Soum	-	1 421	-	-	-	1 421	1 421
Yagha	-	467	-	60	-	527	527
Boucle du Mouhoun	18 198	17 142	2 189	5 359	20 386	22 501	42 888
Kossi	84	614	-	-	84	614	698
Mouhoun	123	2 367	-	-	123	2 367	2 490
Sourou	17 991	5 121	2 189	4 994	20 180	10 114	30 294
Balé	-	2 628	-	366	-	2 994	2 994
Banwa	-	2 977	-	-	-	2 977	2 977
Nayala	-	3 435	-	-	-	3 435	3 435
Est	60	13 977	-	-	60	13 977	14 037
Gnagna	-	3 214	-	-	-	3 214	3 214
Gourma	-	3 470	-	-	-	3 470	3 470
Tapoa	60	3 223	-	-	60	3 223	3 283
Komandjoari	-	1 929	-	-	-	1 929	1 929
Kompienga	-	2 141	-	-	-	2 141	2 141
Centre Est	951	26 708	645	14 388	1 596	41 096	42 692
Boulgou	951	18 580	645	14 388	1 596	32 968	34 564
Kouritenga	-	3 980	-	-	-	3 980	3 980
Koulpélgo	-	4 148	-	-	-	4 148	4 148
Nord	-	9 444	-	10	-	9 454	9 454
Passoré	-	2 294	-	-	-	2 294	2 294
Yatenga	-	3 471	-	-	-	3 471	3 471
Loroum	-	1 003	-	-	-	1 003	1 003
Zonoma	-	2 676	-	10	-	2 686	2 686
Sud Ouest	-	8 826	-	-	-	8 826	8 826
Bougouriba	-	1 767	-	-	-	1 767	1 767
Poni	-	2 273	-	-	-	2 273	2 273
Ioba	-	3 372	-	-	-	3 372	3 372
Noumbiel	-	1 413	-	-	-	1 413	1 413
Hauts Bassins	458	26 564	4 190	4 000	4 648	30 564	35 212
Houet	-	12 415	2 000	2 000	2 000	14 415	16 415
KénéDougou	444	10 792	2 138	2 000	2 582	12 792	15 374
Tuy	14	3 357	52	-	66	3 357	3 423
Cascades	245	16 602	875	1 541	1 120	18 143	19 263
Comoé	-	8 514	-	-	-	8 514	8 514
Léraba	245	8 088	875	1 541	1 120	9 629	10 749
Burkina Faso	20 121	166 587	7 939	26 370	28 147	192 957	221 105

Tableau 27 : Production définitive totale (en tonne) totale de céréales - EPA 2015/2016

Rég/prov	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	CEREALES
Centre	10 664	33 591	8 048	-	15 294	11 761	79 358
Kadiogo	10 664	33 591	8 048	-	15 294	11 761	79 358
Plateau Central	28 774	19 664	13 376	0	61 573	23 155	146 542
Ganzourgou	13 981	16 471	8 446	0	24 758	17 721	81 378
Oubritenga	9 207	2 505	2 308	-	25 072	3 940	43 032
Kourwéogo	5 586	688	2 622	-	11 742	1 494	22 132
Centre Nord	46 521	7 725	9 755	-	107 664	1 339	173 004
Bam	15 713	2 009	1 907	-	27 740	-	47 369
Namentenga	14 118	3 412	3 972	-	30 383	511	52 397
Sanmatenga	16 690	2 303	3 876	-	49 542	827	73 238
Centre Ouest	65 382	96 734	15 158	-	157 531	38 775	373 579
Boulkiemdé	25 937	4 321	4 341	-	42 417	10 274	87 289
Sanguié	18 182	5 381	2 325	-	48 570	4 121	78 578
Sissili	9 872	59 990	6 054	-	24 965	5 131	106 012
Ziro	11 391	27 042	2 438	-	41 578	19 249	101 699
Centre Sud	28 103	73 734	21 094	-	16 409	53 584	192 925
Bazèga	10 324	10 839	1 487	-	10 015	13 521	46 186
Nahouri	6 001	35 177	5 461	-	2 460	18 200	67 299
Zoundweogo	11 778	27 718	14 147	-	3 934	21 863	79 440
Sahel	189 662	4 943	2 672	4	75 673	93	273 048
Oudalan	34 479	36	137	-	4 708	-	39 360
Séno	40 864	546	588	-	23 244	93	65 336
Soum	97 750	1 796	1 421	4	16 340	-	117 312
Yagha	16 568	2 565	527	-	31 381	-	51 041
Boucle du Mouhoun	274 799	204 619	39 645	11 560	227 289	40 952	798 864
Kossi	153 874	12 763	1 326	11 550	44 539	4 950	229 003
Mouhoun	47 472	43 672	5 848	-	55 451	7 491	159 933
Sourou	22 239	31 384	10 114	-	45 664	294	109 695
Balé	12 338	61 716	3 126	-	25 149	18 228	120 557
Banwa	16 622	50 726	15 195	10	35 511	8 572	126 637
Nayala	22 254	4 358	4 035	-	20 974	1 417	53 038
Est	72 752	90 051	34 122	6	116 978	25 997	339 905
Gnagna	22 407	6 767	3 824	-	41 089	3 270	77 358
Gourma	18 873	18 596	4 188	-	13 712	10 417	65 785
Tapoa	21 746	31 525	16 474	6	45 572	10 902	126 223
Komandjoari	5 637	2 093	1 929	-	11 638	-	21 297
Kompienga	4 088	31 070	7 707	-	4 968	1 409	49 242
Centre Est	28 440	91 243	59 542	-	32 703	52 001	263 929
Boulgou	8 297	44 185	44 811	-	8 860	5 632	111 784
Kouritenga	13 571	6 031	5 049	-	18 076	30 066	72 792
Koulpélgo	6 571	41 027	9 683	-	5 767	16 304	79 352
Nord	127 483	10 400	11 696	435	129 467	1 099	280 580
Passoré	6 972	1 265	2 294	-	34 691	440	45 661
Yatenga	77 056	6 168	5 697	165	61 850	43	150 979
Loroum	39 024	1 541	1 003	270	10 233	73	52 144
Zonoma	4 430	1 425	2 701	-	22 694	544	31 795
Sud Ouest	31 549	91 417	11 232	-	39 718	50 302	224 218
Bougouriba	2 905	28 277	2 106	-	12 833	8 167	54 288
Poni	13 936	25 856	2 518	-	12 591	15 168	70 069
Ioba	11 467	30 228	4 892	-	9 765	25 698	82 049
Noumbiel	3 241	7 057	1 715	-	4 530	1 269	17 812
Hauts Bassins	33 291	615 919	71 436	24	86 482	54 394	861 546
Houet	17 794	179 823	32 294	-	40 509	35 932	306 351
KénéDougou	6 187	270 864	27 657	24	20 215	3 988	328 936
Tuy	9 310	165 232	11 485	-	25 758	14 474	226 260
Cascades	8 764	129 571	27 253	1 062	6 314	9 093	182 057
Comoé	3 197	71 157	13 374	-	3 567	8 166	99 461
Léraba	5 567	58 414	13 879	1 062	2 747	927	82 596

Burkina Faso	946 184	1 469 612	325 028	13 091	1 073 095	362 545	4 189 555
--------------	---------	-----------	---------	--------	-----------	---------	-----------

Tableau 28 : Variation Production définitive des céréales 2015/2016vsEPA 2014/2015

DRAAH/Province	MIL	MAÏS*	RIZ*	FONIO	SORGHO BLANC	SORGHO ROUGE	ENSEMBLE
CENTRE	-32,13%	-29,13%	6,85%		-18,91%	5,86%	-21,12%
Kadiogo	-32,13%	-29,13%	6,85%		-18,91%	5,86%	-21,12%
PLATEAU CENTRAL	-51,58%	-25,94%	-15,68%		-31,75%	-22,94%	-34,02%
Ganzourgou	-50,95%	-15,19%	-15,63%		-27,48%	14,86%	-24,30%
Ouhritenga	-55,20%	-60,06%	-28,82%		-29,52%	-63,78%	-43,76%
Kourwéogo	-46,13%	-19,95%	0,45%		-42,72%	-60,06%	-41,88%
CENTRE-NORD	-33,28%	-23,16%	0,09%		-23,13%	-40,43%	-25,38%
Bam	-21,19%	-22,84%	59,51%		-27,45%		-23,59%
Namentenga	-17,75%	68,42%	-26,41%		-28,58%	-71,25%	-23,96%
Sanmatenga	-48,83%	-57,53%	22,91%		-16,43%	86,01%	-27,43%
CENTRE-OUEST	-9,73%	-20,57%	-6,52%		-24,02%	-27,58%	-20,74%
Boulkiemdé	-4,27%	-47,30%	-0,65%		-24,15%	-26,96%	-20,39%
Sanguié	-25,18%	2,72%	39,42%		-33,36%	187,37%	-25,54%
Sissili	-2,11%	-12,33%	-13,47%		-16,42%	24,39%	-11,29%
Ziro	4,06%	-32,25%	-23,37%		-14,56%	-43,25%	-25,56%
CENTRE-SUD	-10,60%	-27,67%	3,63%		-25,20%	-14,47%	-19,05%
Bazèga	-16,09%	-2,77%	-39,83%		-21,10%	-5,05%	-12,62%
Nahouri	-3,56%	-0,47%	3,60%		-45,85%	9,93%	-0,94%
Zoundweogo	-8,76%	-50,02%	12,16%		-16,35%	-31,36%	-32,41%
SAHEL	24,54%	52,83%	6,44%	-56,14%	3,74%	372,63%	18,20%
Oudalan	101,58%		134,94%		792,97%		122,50%
Séno	-18,82%	164,71%	-15,65%		-22,23%		-19,46%
Soum	35,05%	-0,73%	23,83%	-56,14%	-18,97%	-100,00%	22,80%
Yagha	32,94%	110,45%	-13,38%		40,29%		39,24%
BOUCLE DU MOUHOUN	7,89%	2,87%	-22,48%	54,86%	-0,75%	20,65%	3,06%
Kossi	36,89%	77,79%	-44,40%	55,09%	46,15%	-17,55%	38,04%
Mouhoun	-23,70%	-18,49%	-52,58%		-11,37%	542,97%	-16,64%
Sourou	7,37%	-11,24%	-31,09%		32,66%	-91,34%	1,04%
Balé	-20,65%	60,03%	-32,64%		-3,95%	9,52%	18,68%
Banwa	8,51%	-17,48%	11,43%	-41,51%	-26,17%	95,65%	-11,40%
Nayala	-21,93%	57,47%	16,24%		-23,05%	-39,94%	-17,59%
EST	-16,94%	5,34%	-2,25%		-24,27%	-32,82%	-15,27%
Gnagna	-31,81%	18,08%	-19,26%	-100,00%	-29,23%	45,46%	-25,36%
Gourma	42,88%	-20,19%	-46,89%		-34,64%	-57,05%	-26,60%
Tapoa	-37,50%	18,55%	22,02%		-6,45%	-1,07%	-6,24%
Komandjoari	5,37%	-37,46%	-50,66%		-44,67%		-36,69%
Kompienga	197,13%	17,18%	58,09%		-12,58%	19,67%	24,27%
CENTRE-EST	-32,83%	16,22%	-9,93%	-100,00%	3,73%	-40,02%	-13,52%
Boulgou	-50,06%	29,99%	-12,47%		-18,42%	-40,41%	-8,46%
Kouritenga	9,66%	39,75%	-26,00%		7,65%	-42,76%	-21,58%
Koulpélgo	-50,79%	2,05%	19,76%	-100,00%	48,83%	-34,07%	-12,09%
NORD	15,83%	1,40%	28,17%	150,43%	-16,71%	-50,28%	-2,33%
Passoré	-52,69%	-14,45%	19,47%		-36,63%	-32,61%	-37,90%
Yatenga	33,04%	5,42%	35,82%		3,61%		17,68%
Loroum	26,81%	99,01%	-3,26%	55,38%	0,77%	391,71%	21,46%
Zonoma	-33,12%	-33,76%	36,89%		-26,46%	-39,91%	-25,21%
SUD-OUEST	-28,94%	-10,75%	-19,45%		-40,07%	-5,12%	-19,94%
Bougouriba	79,91%	22,00%	0,47%		40,32%	-35,31%	11,57%
Poni	-46,13%	-29,31%	-14,55%		-53,99%	-2,40%	-35,30%
Ioba	-6,54%	-12,04%	-31,30%		-57,62%	9,52%	-18,16%
Noumbiel	-30,26%	-15,06%	-3,55%	-100,00%	-32,67%	-8,56%	-22,06%
HAUTS-BASSINS	25,75%	23,63%	0,25%	-83,55%	9,25%	15,57%	19,28%
Houet	20,33%	-13,24%	-16,39%	-100,00%	-5,89%	7,26%	-9,17%
KénéDougou	44,23%	56,49%	16,11%	-74,74%	56,59%	125,90%	52,31%
Tuy	25,86%	40,25%	30,28%		11,01%	22,66%	33,86%
CASCADES	47,01%	-12,66%	-5,37%	44,40%	-52,50%	55,87%	-10,30%
Comoé	58,53%	-31,75%	-19,67%		-69,06%	68,14%	-28,61%
Léraba	41,12%	32,50%	14,23%	44,40%	55,75%	-5,12%	29,75%

BURKINA FASO	-2,71%	2,55%	-6,47%	52,89%	-16,20%	-15,11%	-6,26%
---------------------	---------------	--------------	---------------	---------------	----------------	----------------	---------------

Tableau 29 : définitive (en tonne) des cultures de rente 2015/2016

Rég/prov	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
Centre	-	10 443	2 224	13	12 680
Kadiogo	-	10 443	2 224	13	12 680
Plateau Central	1 903	17 272	10 278	3	29 457
Ganzourgou	1 903	10 810	7 421	3	20 136
Oubritenga	-	5 027	2 607	-	7 633
Kourwéogo	-	1 436	251	-	1 687
Centre Nord	8	15 464	3 500	24	18 996
Bam	8	2 391	282	-	2 682
Namentenga	-	6 179	2 039	-	8 218
Sanmatenga	-	6 894	1 179	24	8 097
Centre Ouest	19 408	46 082	30 201	1 200	96 891
Boulkiemdé	-	18 667	4 248	19	22 933
Sanguié	3 954	10 546	1 617	7	16 124
Sissili	7 545	10 784	14 039	1 174	33 542
Ziro	7 910	6 085	10 297	-	24 292
Centre Sud	28 230	38 253	13 398	3 359	83 241
Bazèga	-	14 123	7 092	-	21 215
Nahouri	14 870	7 596	5 621	1 622	29 709
Zoundweogo	13 361	16 534	686	1 737	32 317
Sahel	-	4 742	8 318	-	13 059
Oudalan	-	3	393	-	396
Séno	-	589	1 133	-	1 722
Soum	-	1 466	5 635	-	7 101
Yagha	-	2 684	1 157	-	3 840
Boucle du Mouhoun	222 064	47 544	49 484	340	319 431
Kossi	12 285	9 356	23 132	50	44 822
Mouhoun	115 531	5 797	5 878	126	127 333
Sourou	-	7 320	5 339	-	12 659
Balé	40 161	6 547	3 491	-	50 198
Banwa	44 824	13 726	10 650	164	69 365
Nayala	9 263	4 798	994	-	15 054
Est	29 261	39 339	43 118	3 242	114 959
Gnagna	0	36 229	2 486	6	38 723
Gourma	2 243	468	12 379	173	15 263
Tapoa	17 730	1 879	13 682	2 092	35 383
Komandjoari	-	634	451	1	1 087
Kompienga	9 287	129	14 119	968	24 504
Centre Est	41 458	42 817	18 344	4 262	106 880
Boulgou	2 709	29 024	2 741	2 192	36 667
Kouritenga	312	9 614	2 568	44	12 537
Koulpélgo	38 437	4 178	13 035	2 026	57 676
Nord	-	30 984	3 769	-	34 753
Passoré	-	4 884	719	-	5 603
Yatenga	-	18 716	2 158	-	20 874
Loroum	-	3 920	522	-	4 442
Zonoma	-	3 464	370	-	3 834
Sud Ouest	35 875	12 988	3 233	578	52 674
Bougouriba	9 779	2 296	1 646	153	13 874
Poni	1 241	3 275	618	34	5 168
Ioba	24 855	6 998	969	315	33 138
Noumbiel	-	419	-	75	494
Hauts Bassins	337 571	40 108	28 332	6 948	412 959
Houet	98 490	18 726	11 007	3 077	131 301
KénéDougou	140 434	7 721	9 568	2 429	160 152
Tuy	98 646	13 662	7 756	1 442	121 506
Cascades	53 152	19 851	20 880	52	93 935
Comoé	21 113	13 419	14 173	19	48 724
Léraba	32 039	6 432	6 707	33	45 211
Burkina Faso	768 930	365 887	235 079	20 021	1 389 917

Tableau 30 : Variation Production définitive des cultures de rente 2015/2016vsEPA 2014/2015

DRAAH/Province	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	ENSEMBLE
CENTRE		12,43%	-42,94%		-3,84%
Kadiogo		12,43%	-42,94%		-3,84%
PLATEAU CENTRAL	-70,38%	-35,23%	6,98%	276,46%	-31,02%
Ganzourgou	-70,38%	-26,77%	31,07%	276,46%	-25,00%
Oubritenga		-50,13%	-14,09%		-41,79%
Kourwéogo		-21,40%	-72,48%		-38,40%
CENTRE-NORD	-79,43%	-0,06%	-50,60%		-16,08%
Bam	-79,20%	6,64%	-66,60%		-14,28%
Namentenga	-100,00%	-5,33%	0,68%		-3,91%
Sanmatenga		2,82%	-72,04%		-26,10%
CENTRE-OUEST	-28,27%	6,46%	-15,44%	52,08%	-9,32%
Boulkiemdé		39,29%	167,75%		53,01%
Sanguié	13,48%	48,54%	35,53%		36,91%
Sissili	-31,99%	-24,78%	44,93%	89,27%	-6,14%
Ziro	-36,63%	-27,96%	-55,71%	100,00%	-45,22%
CENTRE-SUD	-39,34%	10,38%	8,51%	-9,97%	-14,43%
Bazèga		34,84%	111,20%		53,37%
Nahouri	-16,37%	-15,33%	-24,46%	-17,77%	-17,85%
Zoundweogo	-53,55%	8,70%	-55,73%	-1,22%	-31,65%
SAHEL		67,59%	148,32%		111,36%
Oudalan		93,69%	526,67%		515,99%
Séno		5,95%	66,48%		39,27%
Soum		50,81%	168,45%		131,22%
Yagha		106,47%	128,15%		112,55%
BOUCLE DU MOUHOUN	-17,00%	29,86%	-37,02%	-16,44%	-16,63%
Kossi	-0,87%	179,32%	-0,59%	-41,59%	14,64%
Mouhoun	-25,09%	-21,55%	-78,40%	31,63%	-32,60%
Sourou		27,74%	88,47%		47,83%
Balé	-1,25%	54,16%	23,10%		5,12%
Banwa	-7,62%	14,54%	-50,91%	-27,37%	-15,85%
Nayala	-21,05%	22,66%	36,49%		-8,05%
EST	-45,45%	3,31%	-44,40%	43,12%	-32,99%
Gnagna		6,07%	-24,37%	-97,90%	2,57%
Gourma	-63,74%	-35,64%	-62,06%	28,80%	-61,53%
Tapoa	-40,79%	-16,15%	-32,69%	41,06%	-34,47%
Komandjoari		-26,92%	3,34%	68,57%	-16,73%
Kompienga	-46,97%	48,27%	-32,37%	186,01%	-36,87%
CENTRE-EST	-4,27%	0,76%	-1,26%	-23,08%	-2,76%
Boulgou	-51,25%	9,99%	-21,75%	-12,34%	-3,38%
Kouritenga	-9,72%	-12,76%	-47,36%	-71,30%	-23,53%
Koulpélgo	2,76%	-17,78%	27,83%	-29,85%	3,78%
NORD	-100,00%	19,05%	-14,57%		14,18%
Passoré	-100,00%	-5,48%	-26,54%		-8,84%
Yatenga		31,56%	-15,35%		24,43%
Loroum		55,24%	23,08%		50,62%
Zonoma		-15,64%	-19,51%		-16,03%
SUD-OUEST	-22,31%	-26,96%	-50,55%	-13,55%	-25,98%
Bougouriba	30,82%	2,93%	-54,41%	64,85%	3,46%
Poni	13,91%	-23,68%	-52,37%	-65,15%	-23,73%
Ioba	-33,91%	-32,43%	-40,55%	-22,83%	-33,73%
Noumbiel		-53,55%		10,29%	-49,05%
HAUTS-BASSINS	-6,06%	52,55%	-12,93%	334,20%	-1,62%
Houet	-40,31%	23,14%	-1,00%		-31,37%
KénéDougou	53,81%	115,34%	13,31%	120,84%	53,36%
Tuy	-4,27%	82,18%	-40,23%	188,14%	-2,03%
CASCADES	18,37%	26,09%	-34,00%		1,77%
Comoé	-3,87%	14,09%	-43,29%	28,40%	-17,04%
Léraba	39,66%	61,55%	0,92%		34,68%

BURKINA FASO	-14,08%	9,15%	-26,96%	32,98%	-11,31%
---------------------	----------------	--------------	----------------	---------------	----------------

Tableau 31 : Production totale définitive (en tonne) des autres cultures vivrières 2015/2016

Rég/prov	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
Centre	-	-	17 406	1 945	19 351
Kadiogo	-	-	17 406	1 945	19 351
Plateau Central	-	3	43 420	1 923	45 346
Ganzourgou	-	-	12 992	112	13 104
Oubritenga	-	-	21 710	1 204	22 913
Kourwéogo	-	3	8 718	608	9 329
Centre Nord	23	-	51 829	3 667	55 519
Bam	-	-	16 044	1 061	17 105
Namentenga	12	-	13 230	262	13 503
Sanmatenga	11	-	22 556	2 345	24 911
Centre Ouest	10 652	6 971	64 688	4 365	86 676
Boulkiemdé	130	-	37 318	2 851	40 299
Sanguié	-	112	13 579	750	14 441
Sissili	10 522	6 859	4 375	363	22 119
Ziro	-	-	9 417	400	9 817
Centre Sud	-	2 140	30 537	4 480	37 158
Bazèga	-	46	24 157	1 349	25 553
Nahouri	-	2 094	2 302	982	5 377
Zoundweogo	-	-	4 079	2 149	6 228
Sahel	-	-	31 918	1 903	33 821
Oudalan	-	-	9 905	3	9 908
Séno	-	-	5 801	2	5 803
Soum	-	-	15 910	1 717	17 627
Yagha	-	-	303	181	484
Boucle du Mouhoun	-	-	77 623	6 909	84 532
Kossi	-	-	14 368	4 139	18 508
Mouhoun	-	-	7 315	998	8 313
Sourou	-	-	32 239	574	32 813
Balé	-	-	5 204	20	5 223
Banwa	-	-	7 371	1 155	8 526
Nayala	-	-	11 125	23	11 148
Est	6	121	34 229	719	35 074
Gnagna	-	1	14 504	475	14 981
Gourma	-	-	7 471	33	7 505
Tapoa	-	-	9 023	11	9 034
Komandjoari	-	-	1 271	111	1 382
Kompienga	6	119	1 960	88	2 173
Centre Est	-	15	35 268	4 036	39 319
Boulgou	-	-	13 101	2 470	15 571
Kouritenga	-	-	17 389	411	17 800
Koulpélgo	-	15	4 779	1 155	5 949
Nord	-	2 670	114 220	6 160	123 051
Passoré	-	196	15 834	369	16 399
Yatenga	-	2 474	73 978	2 648	79 099
Loroum	-	-	12 403	2 549	14 952
Zonoma	-	-	12 005	595	12 600
Sud Ouest	15 190	196	28 845	1 611	45 841
Bougouriba	57	-	10 459	354	10 870
Poni	1 386	23	12 167	766	14 341
Ioba	23	-	4 637	341	5 001
Noumbiel	13 725	173	1 582	149	15 629
Hauts Bassins	1 441	33 446	31 178	3 143	69 208
Houet	17	423	19 861	1 034	21 335
KénéDougou	1 423	33 016	4 998	1 433	40 870
Tuy	-	7	6 319	677	7 002
Cascades	1 451	1 467	10 142	6 015	19 075
Comoé	301	27	7 516	2 221	10 064

Léraba	1 150	1 440	2 626	3 794	9 010
Burkina Faso	28 762	47 029	571 304	46 876	693 971

Tableau 32 : Variation Production définitive des autres cultures vivrières 2015/2016vsEPA 2014/2015

DRAAH/Province	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	ENSEMBLE
CENTRE		-100,00%	23,79%	67,81%	25,95%
Kadiogo		-100,00%	23,79%	67,81%	25,95%
PLATEAU CENTRAL		-89,14%	-33,70%	-43,68%	-34,21%
Ganzourgou			-48,44%	-4,57%	-48,24%
Oubritenga		-100,00%	-20,12%	-31,88%	-20,91%
Kourwéogo			-33,49%	-60,30%	-36,28%
CENTRE-NORD		-100,00%	-18,75%	-43,33%	-20,98%
Bam			3,16%	13,18%	3,73%
Namentenga		-100,00%	-10,97%	-62,61%	-13,24%
Sanmatenga			-32,42%	-51,50%	-34,80%
CENTRE-OUEST	-25,95%	-41,14%	29,45%	-0,94%	7,53%
Boulkiémdé			46,95%	21,84%	45,30%
Sanguié		70,17%	24,93%	-31,20%	20,09%
Sissili	-26,85%	-41,76%	-26,22%	-5,95%	-31,90%
Ziro			21,06%	-32,13%	17,31%
CENTRE-SUD		-27,79%	68,58%	28,69%	51,29%
Bazèga			148,95%	-5,73%	129,48%
Nahouri		-29,36%	-29,27%	1,97%	-25,12%
Zoundweogo			-20,91%	97,63%	-0,27%
SAHEL			79,28%	23,93%	74,89%
Oudalan			490,62%	200,61%	490,46%
Séno			27,19%	-99,65%	12,83%
Soum			51,06%	97,53%	54,61%
Yagha			-70,73%	117,56%	-56,69%
BOUCLE DU MOUHOUN		-100,00%	15,49%	6,77%	14,59%
Kossi		-100,00%	52,95%	8,90%	40,00%
Mouhoun			-13,60%	6,80%	-11,57%
Sourou			26,36%	152,74%	27,48%
Balé			44,41%	-12,04%	44,07%
Banwa			-11,77%	-20,47%	-13,06%
Nayala		-100,00%	-6,36%	-30,60%	-6,92%
EST		-71,00%	-22,38%	-10,32%	-22,60%
Gnagna		-93,62%	-0,14%	55,33%	0,86%
Gourma		-100,00%	-52,78%	-78,41%	-53,64%
Tapoa		-100,00%	-16,63%	-64,09%	-17,94%
Komandjoari			-48,31%	-58,44%	-49,30%
Kompienga		346,12%	318,17%	101,59%	303,07%
CENTRE-EST		-98,17%	-22,79%	-37,57%	-25,78%
Boulgou			-7,47%	-52,07%	-19,37%
Kouritenga		-100,00%	-14,08%	91,68%	-13,04%
Koulpélgo		-98,13%	-57,64%	5,27%	-54,92%
NORD		111,87%	3,40%	48,13%	6,18%
Passoré		2081,28%	-53,03%	-46,92%	-52,35%
Yatenga		97,71%	39,03%	86,77%	41,55%
Loroum			96,53%	53,74%	87,63%
Zonoma			-30,34%	53,32%	-28,49%
SUD-OUEST	-22,11%	-55,36%	4,87%	-51,12%	-9,65%
Bougouriba	581,13%	-100,00%	142,04%	24,70%	135,39%
Poni	-68,39%	-93,94%	0,86%	-24,74%	-19,61%
Ioba	-50,21%	-100,00%	-43,68%	-82,36%	-51,11%
Noumbiel	-8,88%	286,98%	-45,18%	157,58%	-13,42%
HAUTS-BASSINS	-10,05%	175,62%	25,87%	7,48%	67,05%
Houet	18,55%	-38,92%	26,23%	-1,30%	22,00%
KénéDougou	-10,32%	193,65%	41,12%	82,29%	138,20%
Tuy		-96,42%	15,01%	-37,99%	3,21%
CASCADES	-82,87%	-80,65%	-26,39%	-7,56%	-47,50%
Comoé	-92,92%	-99,35%	-34,78%	-35,14%	-56,93%
Léraba	-72,75%	-57,82%	16,52%	23,08%	-30,53%
BURKINA FASO	-34,56%	24,62%	1,52%	-8,25%	-0,22%

Tableau 33 : production des cinq dernières années

Année	Mil	Maïs*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2010-2011	1 147 894	1 133 480	270 658	18 315	1 459 199	531 029	4 560 574
2011-2012	828 741	1 076 754	240 865	14 502	1 051 923	453 620	3 666 405
2012-2013	1 078 374	1 556 316	319 390	20 659	1 481 072	442 733	4 898 544
2013-2014	1 078 570	1 585 418	305 382	19 887	1 427 747	452 718	4 869 723
2014/2015	972 539	1 433 085	347 501	8 562	1 280 529	427 084	4 469 300
Moyenne	1 021 223	1 357 011	296 759	16 385	1 340 094	461 437	4 492 909
2015/2016	946 184	1 469 612	325 028	13 091	1 073 095	362 545	4 189 555
Variation 2015/2014	-2,71%	2,55%	-6,47%	52,89%	-16,20%	-15,11%	-6,26%
Variation moyenne quinquennale	-7,35%	8,30%	9,53%	-20,11%	-19,92%	-21,43%	-6,75%

Tableau 34 : production des cinq dernières années

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
2010-2011	529 620	340 166	90 649	22 394	982 830
2011-2012	441 057	265 322	84 759	23 056	814 194
2012-2013	606 992	310 759	100 488	24 305	1 043 164
2013-2014	766 221	349 688	137 347	21 773	1 275 029
2014/2015	894 982	335 223	321 837	15 055	1 567 097
Moyenne	647 775	320 231	147 016	21 317	1 136 463
2015/2016	768 930	365 887	235 079	20 021	1 389 917
Variation 2015/2014	-14,08%	9,15%	-26,96%	32,98%	-11,31%
Variation moyenne quinquennale	18,70%	14,26%	59,90%	-6,08%	22,30%

Tableau 35 : production des cinq dernières années

Année	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
2010-2011	97 630	92 520	626 113	59 483	875 747
2011-2012	99 730	140 061	441 015	48 751	729 557
2012-2013	113 345	92 817	598 525	65 119	869 806
2013-2014	91 577	167 550	599 804	56 555	915 485
2014/2015	43 953	37 738	562 729	51 091	695 511
Moyenne	89 247	106 137	565 637	56 200	817 221
2015/2016	28 762	47 029	571 304	46 876	693 971
Variation 2015/2014	-34,56%	24,62%	1,52%	-8,25%	-0,22%
Variation moyenne quinquennale	-67,77%	-55,69%	1,00%	-16,59%	-15,08%